

Québec, dimanche 29 février 1948



Oui, mais le chauffage à vapeur n'existait pas quand Mutt était un garçonnet!

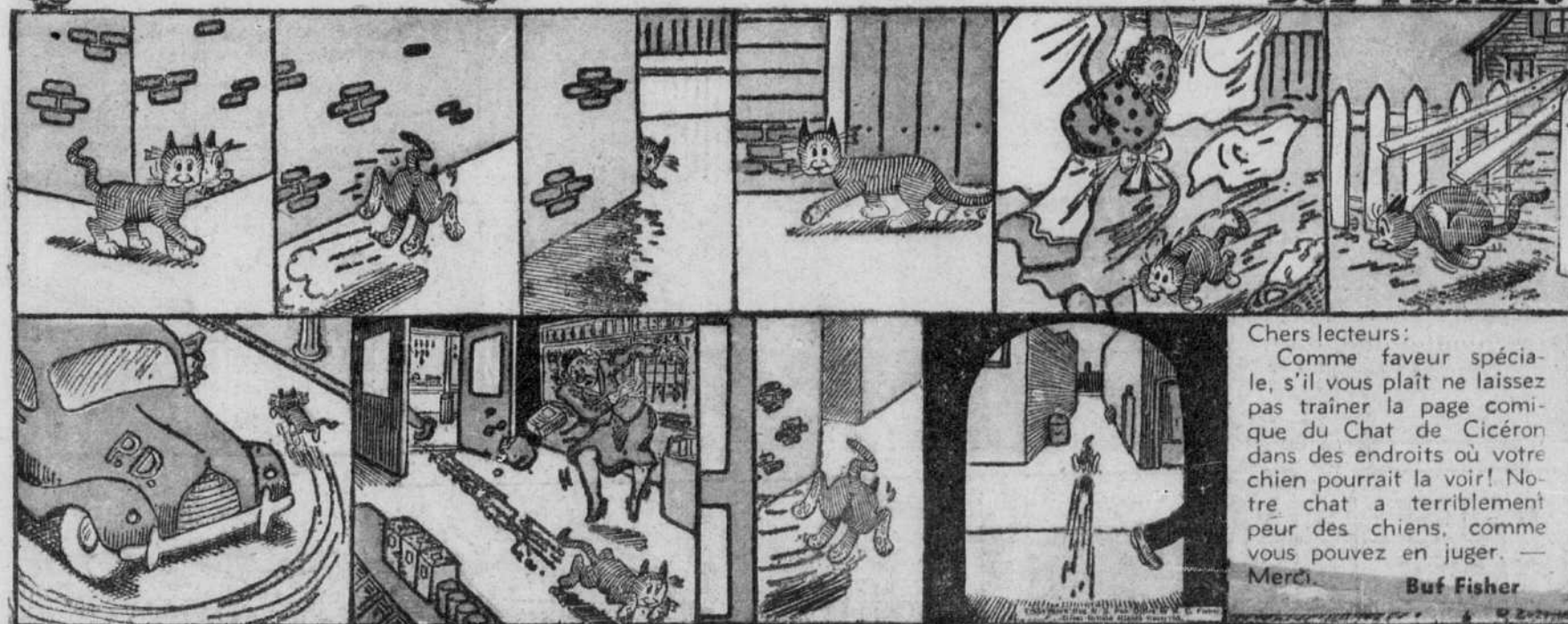


LE CHAT DE CICERON



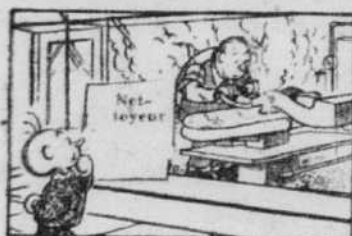
Vous ne pouvez voir le chien, mais le chat l'a aperçu!

par BUD FISHER





LE PETIT THOMAS



Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS

"Vous êtes fou", dit Marlow en ricanant, "vous auriez pu devenir riche. Maintenant, il est trop tard. Vous jouerez soit à la balle ou à autre chose ! Placez-le sur la piste extérieure, Nyoka", continua Marlow. "S'il revient seul, tuez-le !"



"Vas, homme blanc. Le chemin conduit au gué de l'autre côté de la rivière, près du village de Wakamba", dit Nyoka.



Caché des Matabèles, par une inclinaison du sentier, Tarzan rejeta sa résignation feinte, comme un vieux vêtement.



Tarzan n'avait pas du tout l'intention de trahir les Wakambas. Sa lutte contre N'Ani était une lutte personnelle, et il savait qu'une erreur de sa part signifiait la mort de Jeanne.



Jeanne était en danger aussi longtemps qu'elle demeurait sous la puissance de N'Ani. Tarzan savait qu'il devait retourner au moment de l'obscurité, et la délivrer de façon quelconque.



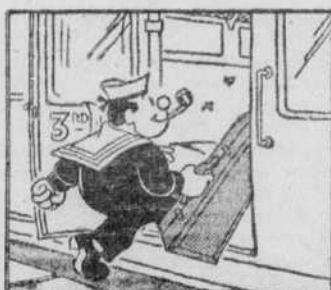
Plus tard, quand la pleine lune apparut, Tarzan avança aussi silencieusement qu'une ombre, aussi légèrement qu'Usha, le vent, vers l'ouverture dérobée dans la montagne.



Une fois de plus, Tarzan suivit le tunnel jusqu'à son ouverture intérieure. Comme il s'avancait avec précaution dans la ville de la mort — éclairée par la lune, de grands yeux jaunes le guettaient avec voracité.



GROS
JEAN,
LE MARIN





LE COURRIER DE

**Ce n'est pas d'hier qu'une jeune fille
intelligente et charmante se fait chiper
son amoureux par sa meilleure amie**

D. — Mon problème en est simplement un de curiosité. Je vous le pose quand même afin de savoir votre opinion. Comment se fait-il, Pascale, qu'une jeune fille jolie, intelligente, charmante, ayant toutes les qualités pour plaire, se fasse très souvent enlever son amoureux par une de ses amies généralement beaucoup moins douée qu'elle? J'ai été courtisée trois ans par un jeune homme que j'aimais, qui m'aimait et me respectait. Un soir, à une petite réception où j'avais invité plusieurs de mes amies, une d'entre elles se mit à l'aguicher, à flirter avec lui, tandis que je préparais les limonades et le café dans la cuisine, et finalement manœuvra si bien pour l'attirer à elle, qu'un an après ils s'épousèrent. Je mentirais si je vous disais que je n'en ai pas eu immensément de chagrin; un chagrin d'amour, d'abord, parce que c'était ma première flamme, et aussi un chagrin d'amour-propre car il m'avait préféré une femme qui ne me valait pas, cela je puis vous l'affirmer sans avoir l'air de me vanter.

Ça fait cinq ans de cela. Cette première expérience m'a tellement mise en défiance que personne n'est revenu depuis manger mon sucre à la crème et user les coussins de mon chesterfield. Point n'est besoin de vous dire que je n'ai plus aucune relation avec ce couple dont on rapporte que ça ne va pas très bien. Pour me consoler, je me répète que mon sort est aussi rose que celui des mal mariées. Dites-moi, un de ces samedis, ce que vous pensez de tout cela. — **SOEUR ANNE QUI NE VOIT RIEN VENIR.**

R. — Le manège déloyal dont vous avez été victime dans votre salon, ma chère Anne, est aussi vieux que la coquetterie et l'ambition féminines, ce qui n'est pas peu dire, et on peut l'expliquer un brin par le grand instinct de rivalité si facile à surgir dans l'âme de la femme, et aussi par l'inconstance chronique de la majorité des hommes. On vous a chipé chez vous, sous votre nez, l'être que vous aimiez; à moi aussi, cela est arrivé, Anne, il y a quelque... dix ans, alors que tout comme vous je beurrerais des petits pains et taillais des sandwiches dans la pièce voisine. Parallèlement à vous je ne m'en porte pas plus mal aujourd'hui, sauf qu'il est des jours où l'on n'a pas du tout envie d'écrire le mot Amitié avec une majuscule.

Ceci dit... pour votre consolation, venons-en aux raisons pour lesquelles tant de jeunes filles doivent se résigner à perdre l'être qu'elles adorent, et cela aux mains de rivales qui très souvent, comme vous dites, ne les valent pas. A mon avis, la première, et la plus fréquente aussi est une confiance excessive en la nature humaine; on oublie trop facilement le proverbe qui veut qu'on ne soupçonne personne mais qu'on se défie de tout le monde. Neuf fois sur dix, la jeune amoureuse, toute à la joie de se ballader aux bras de l'homme rêvé qui l'a remarquée entre cent autres, n'a rien de plus pressé que de le présenter à ses amies. Or, rien n'est plus dangereux, l'amitié étant chez la femme, je l'ai dit déjà, très proche parente de la rivalité.

Il y a aussi, cela je l'ai dit également déjà, que l'homme, être fondamentalement inconstant et volage, est presque toujours sans défense contre la créature la moins coquette. Il suffit parfois que votre amie, que votre meilleure amie même, flatte plus que vous la vanité ou le Désir tout court de votre soupirant, c'en est fait, vos chances sont réduites très vite de moitié, sinon davantage. Si à cela vous ajoutez de votre part un excès de confiance en votre amie et en votre amoureux, si sans le vouloir, vous vous prêtez au flirt qui s'est développé entre eux alors que vous aviez le dos tourné, la partie devient beaucoup moins belle pour vous, et un beau matin, vous apprenez que l'homme qui vous a fait les plus éloquentes aveux depuis un an, ou deux ou plus, les a, la veille, prononcés avec la même ferveur aux pieds de votre amie de cœur. Je comprends votre immense désillusion, puisque du même coup la déesse amitié et le dieu amour sont tombés du piédestal où vous les aviez placés. Et cette désillusion, elle a dû être d'autant plus cruelle pour vous que l'homme qui a glissé comme cela dans les bras d'une autre, presque sous votre nez, vous courtisait depuis trois ans.

Je vous félicite et vous admire de ne pas l'avoir pleuré... éternellement. Il ne méritait pas l'ombre d'un regret, encore moins une larme. Mais il ne faudrait pas à cause de cela porter jusqu'à vos cheveux gris le deuil de cet amour. Ce serait trop dommage qu'une femme intelligente comme vous n'apportât pas dans la vie d'un être qui le méritera cette fois, le rayonnement de sa tendresse et de sa culture. Même si je m'explique parfaitement ce sentiment de défiance qui paralyse maintenant vos meilleures impulsions, il ne faudrait pas que vous doutiez toujours de tout et de tous. C'est parfaitement votre droit d'ignorer désormais les gens qui ont édifié leur bonheur ou leur semblant de bonheur sur les débris du vôtre, mais vous auriez tort de vous enliser dans votre amour-propre blessé. Vous rencontrerez sûrement, si vous voulez bien vous en donner la peine, toutefois, un homme digne de votre entière confiance celui-là, et qui saura vous faire oublier votre douloureuse mésaventure de jadis. Et point ne sera besoin de le sequestrer pour le garder bien à vous; soustrayez-le simplement aux convoitises des intrigantes de votre entourage, et surtout, Anne, pour vous faire sourire avec moi, amenez-le avec vous dans la cuisine à l'heure des petits pains et du café. Votre amour d'abord, vos amitiés ensuite ne s'en porteront que mieux...

PASCALE FRANCE

HIRONDELLE. — J'ai bien l'impression que l'avenue que vous pourriez faire à votre triste complice n'améliorerait guère les choses, et que mieux vaut encore pour vous vous exiler avec votre lourd secret chez cette parente généreuse qui veut bien vous accueillir. A elle aussi, laissez ignorer l'identité de votre séducteur, et surtout mettez tous vos efforts à oublier ce vil individu qui a abusé de votre faiblesse et de vos dix-neuf ans.

PERVANT DU COURRIER. — Je regrette, mais comme toutes les automobiles en circulation au Canada sont de fabrication américaine ou ontarienne, les livres ou brochures s'y rapportant sont exclusivement publiés en anglais. Vous pouvez cependant vous adresser à l'Ecole Technique, Boulevard Langellier, Québec, pour des précisions au sujet du manuel que vous désirez avoir.

Coquetterie au bureau



Le printemps ramènera bientôt les atours plus légers et la jeune steno reprendra, le matin, le chemin du travail, vêtue de son sobre tailleur qu'il sera de bon goût d'éclaircir d'un coquet "dickie" blanc. Ce plastron de piqué ressemble beaucoup à celui de l'habit de soirée et confère à cette toilette un cachet de haute distinction.

D. — Je suis fréquentée depuis trois ans par un garçon ayant une bonne instruction, une bonne éducation et une bonne position. Mais il y a une chose que je n'aime pas de lui, c'est qu'il ne m'a jamais offert le moindre petit cadeau depuis trois ans. Pour lui, tous les jours sont pareils, rien à Noël, rien à ma fête. Pourtant, je ne lui coûte pas cher, vu que je ne bois et ne fume pas. Dites-moi, Pascale, si je dois continuer à recevoir ce garçon? **JULIE.**

R. — Vous voulez mon avis? Et bien moi je n'aurais pas laissé user mes meilleurs fauteuils ni manger mes chocolats pendant trois ans par un monsieur du genre de votre soupirant, sans lui avoir donné son congé. Une jeune fille qui fait à un homme l'hommage de sa jeunesse, de ses plus belles années qu'elle a raison de penser que cet homme pense à elle pour l'avenir, a droit à autre chose qu'à l'égoïsme monstrueux ou l'avarice sordide d'un prétendant. Je reçois d'ailleurs ici trop de tristes confidences d'épouses irrévocablement liées à des avarés pour que je ne crie pas casse-cou à celles qui ont envie de rimer leur sort à celui d'un mesquin. Il n'y a rien, absolument rien dans le cas de votre ami qui peut le justifier de se comporter comme il le fait, et même s'il n'avait pas la situation brillante que vous lui reconnaissez, il aurait pu depuis trois ans, trouver un ou deux dollars pour vous acheter une bonbonnière ou une bouteille d'eau de toilette, et trois ou quatre pour vous envoyer six roses à Noël. Voilà, chère amie, mon opinion au sujet des avarés; ce n'est pas la première fois que je l'exprime dans ce courrier, et ce serait dommage qu'elle ne vous aidât pas à ouvrir les yeux avant qu'il soit trop tard.

UNE MONTREALAISE. — Je vous ai répondu dans le courrier du huit février et depuis lors, j'ai reçu une lettre pour vous. Si vous me fournissez une adresse, je vous la ferai parvenir avec plaisir.

D. — Je suis une jeune fille de seize ans qui sors avec un garçon de vingt et un ans. C'est un garçon, bon, sobre et travailleur et qui veut me fiancer au printemps, même si nous ne nous marions pas tout de suite à cause de mon jeune âge. Mes parents sont consentants, mais il y a une ombre au tableau: ses parents sont divisés et des amies me disent que je le regretterai si je l'épouse. — **AMOUREUSE D'UN CHATAIN.**

R. — Quand on épouse un homme ce n'est pas avec toute la famille qu'on se marie, et si la séparation de ses parents est la seule chose que vous avez à reprocher à votre soupirant, vous auriez tort de lui en faire un crime, car j'ai toujours cru et je crois encore que les enfants n'ont pas à payer de leur bonheur et de leur avenir les errements de leur père et mère. Rassurez-vous donc et faites de beaux rêves si votre ami a vraiment les qualités morales qu'il faut pour vous rendre heureuse plus tard.

PETITE FLEUR DES PRES. — Comme votre histoire de petite fille qui s'ennuie à la campagne parce qu'elle n'a pas d'amoureux, des centaines d'autres me l'ont écrite avant vous, et que j'en ai fait souvent le thème de longues chroniques, vous ne m'en voudrez pas, j'espère, de passer outre aujourd'hui. Je n'ai d'ailleurs nullement envie de plaindre la jeune fille, heureuse sans le savoir, que vous êtes, et qui n'avez qu'à vous laisser vivre au milieu des vôtres qui vous gâtent. Votre cas n'a rien d'unique, rien de tragique non plus, et vous auriez grand tort de quitter votre coin paisible de village dans l'espoir que la ville vous permettrait de découvrir plus facilement l'élude de vos rêves. Vivez patiemment et avec philosophie votre existence actuelle, et pour sortir un brin de la contemplation égoïste de votre moi, songez aux allongées, aux miséreuses, aux orphelines, à celles qui doivent gagner péniblement leur vie et qui trouvent quand même le courage de la bénir cette pauvre vie.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — Je voudrais savoir lorsqu'un ami vient passer la soirée, si c'est à lui à penser de partir ou si c'est à la jeune fille à le lui faire penser? A mon idée, lorsqu'il vient à huit heures, il pourrait penser de se retirer à dix heures et demie, vu que nous travaillons tous deux le lendemain matin. Et, lorsqu'il part, il dit toujours: je reviendrai dans quelque temps. Est-ce à moi à lui fixer le jour exact de sa prochaine visite ou à lui à me téléphoner avant de venir? **QUI N'A PAS CONFIANCE EN SOI.**

R. — Normalement, un jeune homme bien élevé doit savoir quand partir, tout comme il doit savoir quand arriver, et il doit avoir la délicatesse et le tact de partir avant que sa compagne, qui a à prendre le lendemain matin le chemin du bureau, ne tombe de fatigue ou de sommeil dans ses bras. Une visite qui commence à 8 heures a duré suffisamment quand elle s'est prolongée pendant deux heures et plus, à moins qu'il s'agisse de visites très rares et, dans ce cas, le visiteur a droit à... un traitement de faveur. De toute façon, ce n'est pas à l'hôte à suggérer le départ à son invité, encore moins à demander pour lui une voiture. Et, comme dans le cas qui vous occupe je crois comprendre qu'il ne s'agit pas d'un soupirant régulier, vous n'avez pas à lui fixer le jour de sa prochaine visite mais à l'assurer seulement de votre cordiale bienvenue. S'il sait vivre le moins, il vous téléphonera dans la suite pour vous remercier de l'avoir reçue, pour réitérer son désir d'aller vous voir et demander quel soir vous seriez libre de l'accueillir.

D. — J'ai dix-huit ans, je sors avec un garçon depuis sept mois. Il est bien sérieux et m'a parlé de mariage pour le printemps. Il a vingt-trois ans. Ma mère me dit que je suis jeune pour me marier. Mes parents sont pauvres et ne peuvent m'habiller, mais mon ami me dit qu'il fournira l'argent nécessaire pour m'habiller. Dois-je accepter cette offre? Est-ce vrai que je suis trop jeune pour me marier? Il a l'air de m'aimer beaucoup. **UNE QUI A HATE DE SAVOIR.**

R. — Si vous ne songez au mariage que dans l'espoir de voir s'améliorer votre garde-robe, vous êtes sûrement trop jeune pour vous marier, mais si vous aimez profondément ce jeune homme, si vous êtes sérieuse pour votre âge et si vous êtes disposée à lui faire une excellente épouse, je ne pense pas que vos dix-huit ans soient un handicap au mariage. Encore une fois, je vous répète que c'est le sens des responsabilités que le mariage incombe qu'il vous faut posséder, en plus d'aimer sincèrement votre candidat et d'être assurée que moralement il vous rendra heureuse, et que matériellement il sera en mesure de vous faire vivre confortablement.

2. — Germaine signifie préférée du père, Jeannine, gracieuse, Cécile, harmonieuse, Albert, tout brillant, Léonard, le lion, Colette, victoire, Fernand, aventurier.

PASCALE FRANCE



LEVISIENNE. — Puisque vous me demandez mon conseil, je vous dis tout de suite que vous commettrez une irréparable bêtise en acceptant de "reprandre" avec votre ancien prétendant qui était imbu du pire défaut qui soit : la jalousie. Si à 24 ans, vous avez encore la naïveté de croire à la supposée conversion de votre ex-amoureux, je ne puis que vous plaindre de tout mon cœur. Sans compter que ce monsieur n'a aucune situation stable et qu'il vous offre bien peu de garanties de bonheur tant matériel que moral. Je vous en prie, calmez un brin la fièvre que vous avez de vous caser à tout prix, et attendez patiemment que se présente un candidat plus désirable et plus prometteur qu'un jaloux chronique. Quant à vos deux autres admirateurs dont vous n'avez plus entendu parler, il faut croire que vous ne leur plaisiez pas suffisamment, ou que vous leur avez trop laissé voir votre désir de vous marier. Rien n'est plus maladroit.

NAPOLÉON. — J'ignore totalement si la Commission dont vous parlez sera abolie au cours de l'année 1948 puisque je ne suis pas dans les secrets des dieux... politiques et qu'aussi je n'ai pas le don de prédire l'avenir.

2. — Il me semble bien que vous commettrez une bêtise irréversible en renonçant à la situation que vous détenez actuellement et qui vous permet de vivre à l'aise, et cela parce que vous n'aimez pas beaucoup votre travail. Presque toujours dans la vie on ne fait pas ce qui nous plaît, et rien ne vous dit que l'emploi que vous attraperez en quittant celui-ci vous serait tellement plus agréable. Votre famille a raison de s'opposer à cette idée qui ne laisse pas d'être un peu puérile. Si vraiment vos nerfs sont fatigués, faites-vous soigner, prenez un bon tonique, mais ne vous exposez pas à crever de faim vous et les vôtres, ou à aller prendre place parmi le cortège des sans-travail.

JEANNOT DU PRINTEMPS. — Puisque vous avouez être assez grosse, c'est encore avec le classique bleu marine que vous paraîtrez le plus à votre avantage au cours du printemps qui vient. Choisissez un style droit, car ce genre est encore très en faveur cette saison, mais renoncez aux manches ballons qui vous alourdiraient. Si vous avez déjà du bleu marine, un gris pas trop clair ou encore un joli ton de brun ferait chic.

2.—Avec votre visage rond, une coiffure plutôt floue sur les épaules vous irait bien. Mais tout dépend aussi de votre âge, et si vous trouvez ce genre-là trop jeune, relevez vos cheveux de chaque côté et portez un amas de bouclettes sur le sommet de la tête.

JEUNE FILLE DECOURAGÉE. — Si vos parents vous font vraiment la vie injuste et misérable que vous me dites dans votre courrier, ce dont je doute un peu cependant, il devrait y avoir moyen pour vous d'aller gagner votre pain en dehors. Il se peut que vous soyez le souffre-douleur de votre famille, mais dans ce cas, vous seriez infiniment plus heureuse à travailler dans un magasin, dans un salon de coiffure, dans un hôpital ou n'importe où. Essayez donc, mais sans violence, de faire comprendre aux vôtres que vous êtes impatiente de subvenir vous-même à vos dépenses, aux frais de votre garde-robe, à vos petites distractions. Même si vous n'obtenez pas un oui du premier coup, soyez tenace et revenez modérément à charge, de temps à autre, afin de gagner votre point. D'ici là faites la sourde oreille aux propos injustes de vos frères et sœurs et occupez vos loisirs à lire et à vous cultiver, car votre français laisse encore beaucoup à désirer.

Art nouveau

Hollywood est un champ fertile aux sensations de toutes sortes... et jouer du xylophone avec une paire de souliers comme le fait Mary Hatcher, étoile de la Paramount, n'est pas la moindre des bizarreries. On peut tout de même demeurer sceptique quant à la pureté du son produit par l'instrument lorsque l'on s'écoute d'une si étrange façon...



D. — Je sors avec une jeune fille depuis trois mois. Quand je l'ai connue, elle m'a dit qu'elle avait seize ans et maintenant elle m'avoue n'avoir que quatorze. Que dois-je faire ? E. B. T.

R. — C'est vous qui devez savoir si cela vous intéresse vraiment de sortir avec une fillette de quatorze ans et qui vous a menti par-dessus le marché. A mon avis, vous seriez plus logique de courtiser une jeune fille de votre âge au moins : dix-huit ans.

2. — Louise signifie honorée, Cécile, harmonieuse ; Marie, étoile de la mer ; Marthe, dame ; Yvonne, industrieuse ; Diane, chasseresse ; Suzanne, chaste ; Yvette, archère ; Fleurette, petite fleur, Jacqueline, qui supplante ; Yvon, industrieux ; Richard, roi entêté ; Etienne, couronné.

D. — Je suis une jeune fille peu instruite car j'ai dû quitter la classe très jeune pour aider ma chère mère malade. Aujourd'hui, j'ai vingt et un ans et je travaille dans une maison privée où les gens me trouvent gaie et même jolie, mais dites-moi, Pascale, y a-t-il du bonheur pour une servante sur la terre, si ce n'est de toujours servir les autres ? Il y a des fois où je me demande si un jour je connaîtrai un peu d'affection et d'amour d'un homme, car il me semble que ce n'est pas trop demander. — PIERRETTE

R. — Non, ce n'est pas trop demander, et parce que votre métier est obscur, cela ne veut pas dire qu'il est sans mérite. Les différences de classes existent depuis toujours et cela n'empêche pas les gens plus humbles de réaliser parfois, et souvent, des bonheurs bien plus vrais et solides que les plus fortunés qu'eux. Ne perdez pas espoir, continuez d'avoir un sourire large et franc, l'avenir doit sûrement garder des joies vraies en réserve pour vous.

D. — Je suis châtaine et je mesure 5 pieds et un pouce. Je me marie à la fin du mois de mai. Quelles toilettes me conseillez-vous pour le mariage, le voyage et les réceptions tels que dîners, soirées ? Et quels bijoux conviendra-t-il de porter avec ces toilettes ?

2. — Pour le mariage, quel habit conviendra pour le matin et le voyage ? JOYEUSE QUEBÉCOISE.

R. — Puisque vous tenez à vous marier en blanc, suivez votre goût, et choisissez pour cette toilette un crêpe uni ou dentelle, et si vous ne faites pas un grand mariage, portez un voile demi-long. Pour votre voyage, un élégant costume marine et blanc par exemple avec accessoires assortis, petit feutre marine ou paillasson blanc conviendrait bien ; et vous pourriez compléter votre costume d'un manteau de voyage, beige, ou gris ou bleu poudre, trois couleurs qui vont bien avec le marine. A part cela, une couple de jolies robes imprimées feraient bien. Et comme bijoux, un rang de perles, une belle broche, un bracelet discret sont toujours dans la note.

2. — Si votre futur ne veut pas porter le "morning coat", qu'il endosse un complet sombre, lequel n'a pas besoin d'être nécessairement bleu, et pour le voyage, un complet de tweed à fond gris ou beige ou encore en gabardine.

D. — Que veut dire le mot héroïque employé dans l'expression grand héros ou ténor héroïque ? CHERCHEUSE.

R. — Je n'ai jamais entendu l'adjectif en question dans les deux expressions que vous employez et j'ai consulté en vain le gros Larousse et Quillet. Si je reçois des détails à ce sujet, je les publierai pour vous avec plaisir.

D. — Pouvez-vous me dire à quelle date a eu lieu la Pêche Miraculeuse ?

2.—Et quel est l'horoscope du mois de mars ? — GABY

R. — Pauvre vous, la Pêche en question a eu lieu au temps de la vie publique du Christ, quelques milliers d'années avant l'ère chrétienne et bien avant aussi que les calendriers soient en honneur !

2.—J'ai certainement publié depuis que vous m'avez écrit l'horoscope des personnes nées au commencement et à la fin de mars. Je présume que vous l'avez vu.

FUTURE MAMAN. — Normalement, cette amie que vous êtes allée voir à l'hôpital aurait dû non seulement vous remercier pour le cadeau mais aussi le débarrasser de sa présence, à moins que les autres visiteuses qui occupaient la chambre à ce moment-là, se fussent amenées sans cadeau et que pour cette raison, votre hôtesse ait jugé plus sage de ne pas commenter le vôtre devant elles. Les remerciements par cartes que les jeunes mamans adressent à leur sortie de l'hôpital ne les dispensent pas d'un mot de gratitude verbale.

QUEBÉCOISE. — Je crains fort, ma pauvre amie, qu'à l'âge que vous avez atteint aujourd'hui, vous ne puissiez espérer grand-chose pour le redressement de vos jambes. La chirurgie moderne vient à bout de nos jours des jambes crochues lorsque leurs victimes sont encore en bas âge, mais à vingt-deux et vingt-trois ans, il n'y a pas grand-chose à espérer. Rien ne vous défend de vous en enquêter auprès d'un orthopédiste de renom. Consolez-vous cependant de ce défaut de vos jambes avec la Mode actuelle qui peut généreusement le camoufler. En effet, rien de tel comme les jupes longues pour masquer les lacunes et imperfections du genre de la vôtre.

ROSE. — Vous devriez bien vous dire que je ne puis ici d'un seul coup répondre à la vingtaine de questions renfermées dans votre lettre. Je vais aux plus pressantes : La robe de satin avec empiècement de tulle à laquelle vous songez sera beaucoup trop chic si votre futur ne porte que le simple complet de rue. Choisissez un tissu plus simple, du crêpe dentelle, du nylon, de l'organza ou un crêpe ordinaire, et portez un voile court. Votre mère évidemment endossera la robe courte dans les circonstances et comme il s'agit d'un mariage intime, les invitations pourront être faites par écrit ou par téléphone. N'importe quel complet foncé conviendra pour votre futur qui n'est pas tenu de faire des cadeaux aux deux témoins. Il est dans l'ordre cependant qu'il offre quelques dollars au prêtre officiant. Le marié paye généralement les fleurs de sa fiancée et les bouquets de corsage des deux mères. Pour votre bouquet, choisissez les fleurs qui ont votre préférence, blanches ou autres. Il va de soi que vous devrez remercier, comme pour un cadeau de nocces, les amies qui vous auront offert un shower et vous pourrez adresser ce merci avant ou après votre mariage. Pour votre voyage, le costume est tout désigné, ce qui ne vous dispense pas d'un manteau. Emportez aussi une couple de jolies blouses et quelques robes d'après-midi imprimées ou de teintes pastelées. Quant à la liste des trousseaux, elle paraîtra dans un autre courrier.

D. — Suis-je trop exigeante en rêvant d'un jeune homme qui ne soit ni ivrogne, ni sacreur, ni jaloux et en le voulant travaillant, tendre, poli, etc. Mes deux sœurs, qui sont plus jeunes que moi et qui ont des cavaliers, disent que ça n'existe plus des garçons comme ça, moi je soutiens le contraire. Qu'en pensez-vous, et voulez-vous me répondre un samedi. FRANCINE AUX CHEVEUX BLONDS.

R. — C'est vous qui avez raison, et il existe sûrement encore de bons diables d'hommes comme celui dont vous rêvez. Quant à vos sœurs, vous n'avez pas à les envier puisque les prétendants dont elles se contentent vous décevraient sans doute.

D. — J'ai les cheveux blonds et je voudrais en avoir un peu plus épais. Cet été, je songe à me faire couper les cheveux en demi-brosse mais plusieurs ne veulent pas. Moi je trouve cela embarrassant des cheveux longs, l'été. Quelle est votre idée à vous. — JEAN NARRACHE.

R. — Bien sûr que vous pouvez faire couper vos cheveux "semi-brosse" si le cœur vous en dit ; pour les jeunes hommes, cette coupe de cheveux est d'ailleurs très pratique et leur confère une allure sportive très appréciée des jeunes filles.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- **ANTIQUES**
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél. : 2-1278
- **FOURRURES DE QUALITÉ**
J.-O. Nadeau
160 Côte d'Abraham, tél. : 2-6429
- **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frère
79 rue Saint-Joseph, tél. : 1-3015
- **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél. : 1-0446

Registered U.S. Patent Office.

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE GREY



J'ai aiguisé mes patins, Mac! Qu'est-ce que c'est... une blague?

Non, King... Je vous ai choisi pour cette tâche, parce que vous êtes un bon patineur!



1

Pour la frime vous vous rendez à "Upper Falls" comme notre représentant, vous allez enquêter sur l'explosion du pont du canyon!



2

La raison pour faire sauter sauter ce coquet petit pont est vraiment un mystère!

Eh bien, ils doivent utiliser un patineur pour porter le sac de malle de Silverton en bas du courant, au chemin de fer de Lower Falls... Ce peut être un plan pour voler le courrier!



3

Un membre de l'auberge d'Upper Falls va vous rencontrer à la gare... Amusez-vous bien à patiner, King!



4

Allo! Vous devez être le sergent King, le concurrent de la police... Je suis Catherine Cantin, de l'Auberge! Chaussez ces patins. Nous avons six milles à faire avant le souper.

Tard, ce soir-là...



5

J'adore cet entraînement, Catherine... le pays est magnifique!

Attendez de voir les chutes gelées!



6

Regardez en avant... les voici!



7

Grand Dieu! Quelqu'un saute par dessus bord!

C'est Pinguin! Le facteur en patin!



8

Fin
Grey
2-29

A suivre

Les monuments commémoratifs à Québec

MONUMENT DES BRAVES DE L'AFRIQUE DU SUD

1899 - 1902

1. SITE DE CE MONUMENT. Il est à deux pas de la porte Saint-Louis, à l'intérieur des murs, au bord de l'Esplanade, vis-à-vis du club de la Garnison. L'endroit semble bien approprié pour un monument du genre, puisque jadis, l'Esplanade servait de terrain de revue pour les Habits-Rouges, et l'on voit parfois des gravures qui représentent les troupes britanniques avant 1871, faisant la parade appelée "March Past", en présence du commandant des troupes de Québec. Dans un long couloir du Séminaire, l'on voit encore une de ces gravures en couleurs.

De l'autre côté de la rue, vis-à-vis le monument, se trouve le club de la Garnison fondé en 1878, par le colonel Henri-Théodore Juchereau Duchesnay. Jadis, ce club était réservé aux militaires, mais aujourd'hui, il est également ouvert aux civils. Tout près, au No 87 rue St-Louis, se dresse une maison de pierre d'un aspect sévère. Elle fut érigée par le juge Jonathan Sewell, en 1805. Pendant nombre d'années, elle servit de bureau au Conseil exécutif du Bas-Canada. Après le départ des troupes impériales, en 1871, le gouvernement fédéral acheta cette maison et la convertit en Ecole d'infanterie, avec casernes à l'arrière.

Enfin, presque en face, l'on voit la rue qui conduit à la citadelle, et tout au pied à droite, sur un édifice, une plaque de bronze qui rappelle qu'à cet endroit furent enterrées, en 1776, les treize victimes de l'attaque de la Barricade de Pres-de-Ville, par le général Richard Montgomery, qui y perdit la vie avec deux de ses officiers et dix soldats. Comme on le voit, le site choisi pour le Monument des Braves de l'Afrique du Sud fourmille de souvenirs militaires de tout genre.

2. DESCRIPTION. Ce monument est de forme pyramidale, et le cénotaphe repose sur cinq (5) marches, dont celle de la base est flanquée de quatre (4) obusiers. Au sommet de la colonne de granit, l'on voit un soldat canadien portant l'uniforme de l'époque, empoignant de la main droite une carabine dont la crosse repose à terre, dans la position du "Stand at ease", pendant que, de l'autre main, il tient la hampe alourdie d'un immense "Union Jack" de bronze. Certains critiques prétendent que le porte-drapeau d'un régiment ne doit pas ainsi s'embarasser d'une carabine, ni rien autre chose. Puis il semblerait que le lourd drapeau finira par choir et entraîner avec lui le brave qui s'efforce de le tenir droit. De plus, le porte-drapeau doit être un officier et non un simple soldat.

Ce monument, dédié aux héros de la guerre Anglo-Boer, est l'œuvre du sculpteur Hamilton McCarthy, de Toronto, Ont. Il porte quatre inscriptions bilingues. Sur la façade principale, voici ce qui se détache sur un cartouche de bronze :

To

Those sons of Quebec
Who gave their lives in
South Africa
While fighting for the
Empire

A. D. 1899-1902

En arrière, la même inscription est répétée en français :

A

Ces fils de Québec
Qui ont donné leur vie dans
L'Afrique du Sud
En combattant pour
L'Empire

A. D. 1899-1902

A droite, on lit les vers suivants, du Révérend Canon M. F. G. Scott.

Not by the power of
Commerce, art or pen,

Shall our great empire
Stand, nor has it stood,
But by the noble deeds
Of noble men, heroic
Lives, and heroes
Outpoured blood

A gauche, se trouvent les noms des héros québécois tués en Afrique sud :

For

Empire Canada Quebec
Major J. H. C. Ogilvy, D.S., R.C.A.
R.C.R., S.A.C., Gordon Highlanders
Sergeant J. F. Cooper, 8 R.R.
Pte J. Defoe, R.C.A., R.C.R.
Corporal B. Withey, R.C.A., R.C.R.
Private J. Curphy, civilian R.C.R.
Private H. Forest, 61st R.C.R.
Private L. La Rue, 87th R.C.R.
Private R. Lecouteur, 8 R.R. R.C.R.
Pte A. M. McQueen, 8 R.R. R.C.R.
Private J. J. Purcell, R.C.A., R.C.R.
Thumpeter C. W. Bradley, R.C.R.
B.R., C.F.A.

3. DEVOILEMENT DU MONUMENT. C'est le 16 août 1905 que ce monument fut dévoilé par Lord Grey, en présence de vingt mille (20,000) personnes. Le prince Louis-Alexandre de Battenberg, commandant de l'escadre anglaise en rade, faisait partie des notables qui assistèrent à ce dévoilement. On avait érigé deux estrades. Sur la plus petite, on voyait le lieutenant-gouverneur, Sir Louis-A. Jetté, M. Kléckowski, consul général de la France, le général Henry, consul des Etats-Unis et bien d'autres membres du corps consulaire, le major général Lake, commandant de toute la milice canadienne, le colonel Buchanan, commandant de la province, le colonel Roy, commandant du district de Québec, le colonel Wilson, commandant de la forteresse, le sénateur Choquette et un grand nombre d'autres personnages. Des détachements de troupes faisaient escorte aux visiteurs de marque.

C'est à trois heures de l'après-midi, sous un soleil à demi-voilé, que le prince Louis-Alexandre de Battenberg et son aide de camp, Lord et Lady Grey, Lady Evelyn et la capitaine Williams arrivèrent sur l'Esplanade. Aussitôt, la fanfare fit entendre le "God save the King" que la foule écouta respectueusement, en silence, et au "garde à vous".

La ville était représentée par le pro-maire, M. Georges Tanguay, M. H. J. B. Chouinard, greffier de la cité et le major William Wood, président du comité formé pour l'érection de ce monument. Le pro-maire lut une adresse au nom de la cité, et le major Wood prononça, à cette occasion, des paroles fort remarquables. Lord Grey lui répondit.

A quatre heures, la cérémonie prit fin et un certain nombre d'invités se rendirent au Club de la Garnison où se donnait un garden-party, dans un décor enchanteur. Puis, le soir, les officiers de la R.C.G.A. et de la R.C.R. offraient à la Citadelle un dîner en l'honneur de son Excellence le gouverneur général et du Sérénissime vice-amiral Prince de Battenberg. Le colonel Wilson présidait à la table d'honneur.

Ainsi prit fin cette grande démonstration, en même temps que cet événement patriotique, qui tous deux ont laissé comme souvenir tangible un monument de pierre et de bronze rappelant l'odyssée des braves Québécois, qui allèrent verser leur sang pour le roi lors de la guerre de l'Afrique du sud de 1899-1902, entre les forces britanniques et les Boers, petit peuple de paysans de moins d'un quart de million d'habitants.

4. HISTORIQUE DU CONFLIT. A cette époque, (1899) le groupe des Boers était formé en majeure partie de colons hollandais établis en



Afrique du Sud. La colonie du Cap, fondée par les Hollandais en 1652, fut pendant une certaine période un établissement important. Au cours du XVIIIe siècle, la colonie fut administrée par la compagnie hollandaise des Indes. Le despotisme et la politique d'isolement des dirigeants de la compagnie forcèrent les Boers à se soulever contre leurs oppresseurs. En 1795, la colonie devenait possession anglaise. Les Boers, lésés dans leurs droits et détestant la domination anglaise, prirent les armes. Ecrasés par le nombre, malgré leur bravoure, ils émigrèrent au Transvaal. Un certain nombre cependant avaient continué la lutte en Orange. En 1852, une convention reconnut l'indépendance de l'Etat libre de l'Orange. Lorsque en 1877, l'Angleterre voulut annexer le Transvaal, les Boers se révoltèrent de nouveau. Ils infligèrent plusieurs défaites aux armées régulières anglaises et en 1881, ils obtinrent pour leur pays une indépendance quelque peu modifiée. La découverte de mines d'or et de diamants au Transvaal devait amener une nouvelle source de friction entre les Britanniques et les Boers. Ceux-ci voyaient d'un très mauvais oeil les nitlanders (étrangers) pénétrer sur leur sol, la république du Transvaal.

En 1899, la république de l'Afrique du sud (Transvaal) lançait un ultimatum à la Grande-Bretagne, ce qui ne manqua pas de causer une certaine surprise, en effet, à cette époque, cette république possédait à peine la moitié de la population de Toronto, et elle avait l'audace de porter un défi à l'une des plus grandes puissances de l'univers. Cela semblait être un suicide de sa part. Dans son ultimatum, elle demandait que toutes les troupes britanniques sur les frontières de la république fussent immédiatement retirées; de plus, tous les renforts de troupes, arrivés dans l'Afrique du Sud depuis le 1er juin 1899, devaient être retirés sans délai; et encore, les troupes de Sa Majesté britannique, maintenant en haute mer, ne devaient atterrir à nulle part dans l'Afrique du Sud. Et à moins d'une réponse affirmative donnée dans les quarante-huit (48) heures, le gouvernement de la ré-

publique de l'Afrique du sud considérerait l'action du gouvernement de Sa Majesté comme une déclaration de guerre. Le président Kruger se sentait fort de l'appui de l'Allemagne, dit-on... L'empereur Guillaume II faillit déclencher une guerre européenne à cette occasion. La Grande-Bretagne, devant cette déclaration, n'avait qu'une réponse à donner, et voici celle qu'elle adressa de Londres à l'Afrique du Sud, c'est-à-dire au président Kruger: "Les conditions exigées par la république de l'Afrique du Sud sont telles que le gouvernement de Sa Majesté se sent dans l'impossibilité d'en discuter."

Cet événement se passait à l'automne de 1899. Devant le danger qui menaçait la Grande-Bretagne, dans ses intérêts de l'Afrique du Sud, les colonies britanniques offrirent leur secours, et c'est ainsi que le Canada se trouva bientôt engagé dans ce conflit, sous la pression de certains Jingos du Canada, qui considéraient tout en fonction de la grandeur de l'Empire britannique, avant celle du Canada. On força donc, en quelque sorte, la main de Sir Wilfrid Laurier, et bientôt, il fut décidé, par arrêté ministériel, qu'un premier régiment de volontaires serait organisé au Canada. Le premier contingent était formé de huit (8) compagnies composées comme suit :

La Cie A — Formée par la Colombie-Britannique et le Manitoba.
La Cie B — London (Ontario)
La Cie C — Toronto (Ontario)
La Cie D — Partie par Kingston et partie par Ottawa
La Cie E — Montréal
La Cie F — Québec
La Cie G — Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard
La Cie H — Nouvelle-Ecosse.

Chaque compagnie était composée de cent vingt-cinq (125) hommes, ce qui, avec les états-majors et les officiers, constituait une force globale, de mille dix-neuf (1019) hommes.

La mobilisation de ce régiment se fit à Québec, et c'est le 30 octobre 1899, que le "Sardinian", de la Ligne Allen, démarrait des quais de Québec et se dirigeait vers Cape-town. Le voyage dura un mois, et les troupes eurent beaucoup à souffrir

du mal de mer et aussi de l'inconfort qui existait à bord de cet ancien cargo.

Mais bientôt après le débarquement de nos troupes, l'on reçut des mauvaises nouvelles, en ce sens que les troupes britanniques avaient subi des revers cuisants. Il fut donc décidé, dès le mois de janvier suivant (1900) de lever un deuxième contingent canadien pour aller renforcer le premier. Suivirent peu de temps après trois batteries du "Royal Canadian Artillery" et des troupes de cavaliers du Strathcona's Horse, dont l'équipement était payé par Sir Donald Alexander Smith, plus tard promu au titre de "1st Lord Strathcona and Mount Royal".

Du 30 octobre 1899 au 1er mai 1900, six transports firent le trajet entre le Canada et l'Afrique du Sud pour y déverser les troupes canadiennes avec leur équipement.

Je ne puis rappeler ici ce qui se passa en Afrique du Sud, au cours des trois années 1899-1902. Cela nous entraînerait trop loin. Comme toujours, d'ailleurs, les troupes britanniques furent longtemps tenues en échec, et, une certaine ville comme Ladysmith fut assiégée pendant des mois, mais, finalement, les Boers furent écrasés et la victoire resta aux Britanniques. Le Canada avait fourni environ deux mille cinq cents (2500) de ses fils les plus valeureux, et cette guerre lui avait coûté, en argent, environ deux millions de dollars.

Dans l'histoire de cette période sanglante, écrite par le professeur et historien T.-G. Marquis, sous le titre de *Canada's Sons on Kopje and Veldt*, on trouve la liste du rôle d'honneur des Canadiens. Voici ce rôle :

Officiers et sous-officiers tués en action	17
Soldats tués en action	49
Officiers et sous-officiers morts de maladie ou accidents	7
Soldats morts de maladie ou accidents	60
Total	133

Sur le monument dont je viens de faire la description, on lit que Québec a perdu un officier, deux sous-officiers et sept hommes, soit dix (10) en tout.

Si nous avions l'espace voulue, nous pourrions citer ici les pertes subies par les troupes canadiennes pendant le conflit de 1914-1918, de même que les sommes d'argent qui ont été versées pour cette guerre, par le Canada. Quant à celle qui vient de se terminer, pour ainsi dire, soit en 1945, nous apprenons par la bouche du ministre de la Défense nationale, (Voir le *Hansard* du 9 juillet 1947) que pour les trois (3) années, le Canada a contribué au service de la guerre 1939-1945, le chiffre d'un million quatre-vingt-six mille sept cent soixante et onze (1,086,771) hommes et femmes; les morts et les blessés se chiffrent à quatre-vingt-quinze mille cent trente-sept (95,137); les morts seuls, 41,992; enfin, notre contribution en argent dépasse les vingt (20) milliards de dollars.

Le précédent de 1899-1902, qui ne devait pas en être un, a déterminé chez nous, pour la contribution à la dernière Grande-Guerre, un impôt de sang et d'argent dont personne ne se serait douté il y a un demi-siècle.

5. BIBLIOGRAPHIE. Si vous voulez revivre cette période de la contribution volontaire canadienne à la guerre de l'Afrique du Sud, en 1899-1902, vous en trouverez tous les détails dans le livre mentionné plus haut, dont l'auteur est l'écrivain T.-G. Marquis, mais ce livre est en anglais. En français, on en trouve un bon résumé dans l'*Histoire de la Province de Québec*, Volume IX, de Robert Rumilly, mettant en vedette F.-G. Marchand, alors premier ministre de la province. Puis, pour plus de détails, nous renvoyons nos lecteurs à l'ouvrage intitulé: *Canada in the Great World War*, Volume I. (Six tomes, in-quarto) Le premier est consacré aux guerres du Canada de 1608 à 1914, les cinq autres à la première Grande Guerre (1914-19).

G.-E. Marquis

Page des Jeunes

UN PETIT JEU



Combien de mots pouvez-vous fabriquer en suivant les lignes dans l'importe quelle direction?
(Rép. dans cette page)

P A T
I B O
B A G
I N E
D O T

A.W. NUGENT

MOTS POUR RIRE

X... avait un coq de toute beauté qui lui faisait venir l'eau à la bouche, mais sa femme ne voulait pas le laisser tuer. C'était entre eux un sujet de disputes continuelles.

Enfin, un jour, il advint que le mulet de X... tomba malade et, comme de coutume, le coq continua à chanter. Cette fois, c'en fut trop. X... saisit un bâton et assomma le coq en lui criant:

— Ah! marrias! Tu n'as pas honte de chanter quand il y a un malade dans la famille!

Une actrice fort célèbre dans l'art classique, mais dont la maturité plus qu'avancée cadre mal avec les rôles de jeune première qu'elle prétend encore interpréter, alla donc un jour présenter un spectacle dans une petite ville de province.

Devant une telle personnification de la grande coquette et malgré la célébrité de l'actrice, le public s'indigna et siffla. A quoi celle-ci répondit en entrant dans les coulisses:

— N'est-ce pas honteux, messieurs? Quelle profanation! C'est la première fois que j'entends siffler Molière!



L'épice appelée macis est l'enveloppe séchée de la graine de la muscade.



Mon hypothalame me fatigue de ce temps-ci!

Toute la sensibilité des nerfs a son origine dans un centre situé à la base du cerveau.

Un singe gibbon, qui mesure 30 pouces de hauteur, a les bras aussi longs qu'un homme.

La plupart des Orientaux s'assistent les jambes repliées sous eux, lorsqu'ils s'adonnent à la méditation.

PIRE

VENIR

RIRE

QUE

J'AI

HIER

Je

au

du

PRIS

VOS LEVRES



Le détective Roger Vadeboncoeur est assez flirt à ses heures. Il vient de recevoir un message qui l'intrigue beaucoup. Pouvez-vous le déchiffrer? (Rép. dans cette page).

(Released by The Associated Newspapers)

QUESTIONNAIRE

Qu'est-ce qu'un sarcophage?

C'est un tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler.

Les chevaux et les chiens peuvent-ils contracter la tuberculose?

Non, ils sont immunisés naturellement.

Où puise-t-on le vaccin qui combat la variole?

D'une pustule qui se développe au pis de la vache. Découverte de Jenner, médecin anglais, en 1715.

Les écailles des moules ont-elles une valeur commerciale?

Oui, principalement dans la fabrication des boutons.

Comment les mouches peuvent-elles marcher au plafond?

Par un liquide gluant qu'elles ont aux pattes.

Les totems ou poteaux sculptés sont-ils des idoles?

Non, ce sont des légendes ou histoires de tribus, ou de familles.

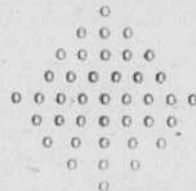
(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

CHARADES

Mon premier est une exclamation;
Mon second est un récipient;
Mon troisième est un outil;
Mon quatrième est une couleur;
Mon cinquième est un meuble;
Mon sixième est un breuvage;
Mon tout est une impossibilité.

Mon premier est une conjonction;
Mon second est une partie du visage;
Mon troisième est un traitement;
Mon tout est un emploi peu fatigant.
Réponses: Hein-pot-scie-bis - lit-thé (Impossibilité!) - Si-nez-cure (sinécure).

MOTS EN LOSANGE



Lettre de faire-part. — Reine un peu fantastique. — Assaisonner. — Ce qu'on gagne à la foire, et de forme identique. — Chaise à porteurs anciennement. — D'écriture pour l'enfance, eut la prérogative. — S'applique au chanvre comme au lin. — A parler sans détours, la moitié de ninive. — Dernier trait, la fin de la fin. (Réponse dans cette page).

SOLUTIONS

Le message: Je soupire au souvenir du sourire que j'ai surpris hier sur vos lèvres.

Les mots: toge-tapi-âge-âne-dot-noté-ban-bidon-bion-bai - bibi - dine - toi - gai - Gobi - âge - gent - gant-égo-en-ni-ne-te-ta- etc ...

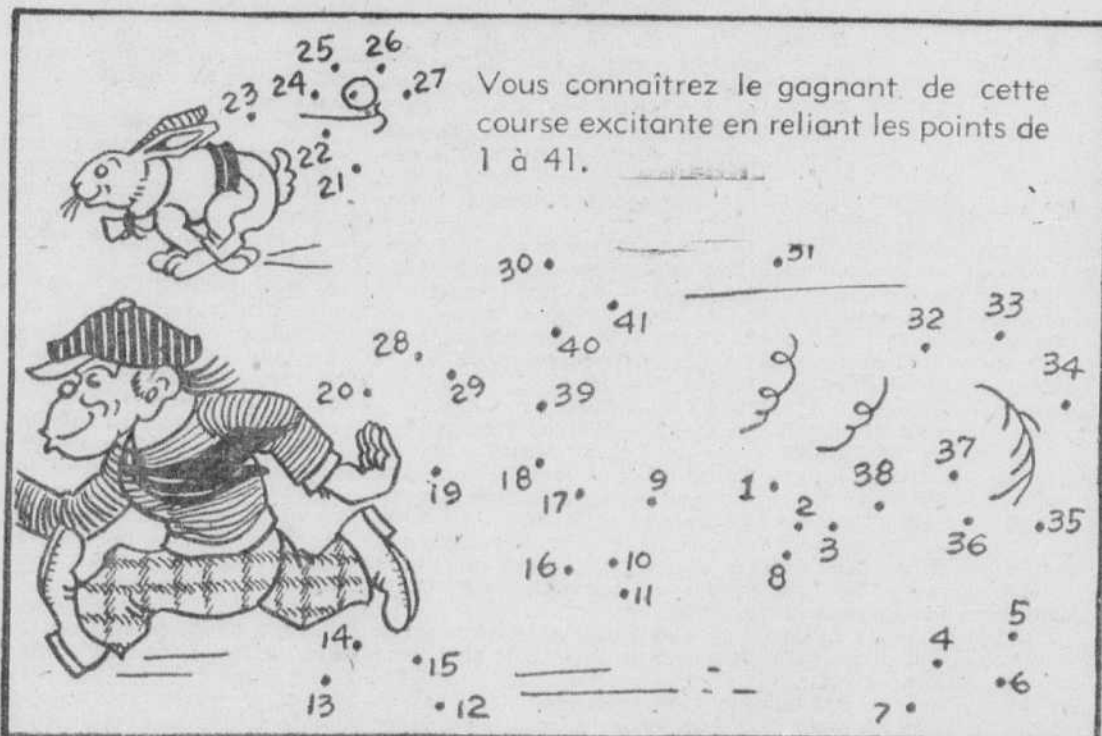
Mots en losange:

P
M A B
S A L E R
M A C A R O N
P A L A N Q U I N
B E R Q U I N
R O U I R
N I N
N

UN TRUC AMUSANT



Dites à une personne de s'appuyer sur le mur. En face d'elle, mettez un dollar sur le plancher. L'argent sera à lui s'il peut le ramasser et revenir à la même position, sans remuer les pieds. Ceci est impossible, parce qu'ayant le dos appuyé au mur, il ne peut se plier assez pour toucher le parquet sans perdre son équilibre. Mais il y a un moyen de réussir et vous l'employez lorsque c'est votre tour. Il s'agit de se placer sur une porte qui s'ouvre vers l'extérieur. Lorsqu'il s'agira de vous pencher, vous n'aurez qu'à ouvrir la porte en arrière de vous, ce qui vous donnera de l'espace pour vous pencher sans déplacer vos pieds.



Vous connaîtrez le gagnant de cette course excitante en reliant les points de 1 à 41.

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Je ne me sens pas en veine de vous faire un petit sermon aujourd'hui. Aussi, je vous parlerai de nos amis, les chiens, en vous racontant certains traits illustrant leur intelligence. Evidemment, comme la nature ne donne pas à tous les enfants la même somme de talent, ainsi tous les membres de la race canine ne possèdent pas le même degré de flair et d'instinct. Voici cependant des exemples



surprenants: Un chien qui avait toujours rapporté chaque soir un panier de petits pains à la maison sans qu'il en manquât un, arriva pendant une semaine avec un de moins. Intrigué, son maître le suivit et s'aperçut que Fierabras en cours de route, déposait avec soin son panier, prenait un pain dans sa gueule et disparaissait derrière un mur, où il le donnait à une pauvre chienne malade, mère de sept petits. Un autre, Bibi, détestait la laisse de cuir qui le retenait et tout à coup, elle disparut. Son maître employa donc un vulgaire câble, ce qui humilia Bibi à tel point qu'au bout de trois jours, il se glissa sous le perron et revint, tête basse, avec la laisse entre les dents, qu'il déposait aux pieds de son propriétaire. Un troisième, Rex, arriva à la maison blessé d'une balle, un jour d'hiver. Il était si faible qu'il ne pouvait aboyer, mais d'un suprême effort il se haussa jusqu'à la sonnette de la porte et avec sa patte, il réussit à la tourner suffisamment pour que sa maîtresse vint lui répondre. Jamais auparavant, il n'avait fait ce geste, et une fois guéri, jamais il ne le répéta. Un autre, chien berger allemand, était très féroce; et il ne fallait pas lui "piler sur les pieds", comme on dit couramment. Une fois, la petite-fille de ses maîtres, qui était aveugle, buta et tomba lourdement sur lui, mais il se contenta de ne pousser qu'un gémissement. Il avait la prescience de sa non-culpabilité.

Et je pourrais vous raconter beaucoup d'autres faits semblables, mais vous attendez vos réponses, je le sais, et je ne veux pas vous voler d'espace.

A mercredi,

L'ONCLE NIC.

BERNARD G. — Je regrette, mais j'ai reçu tellement de réponses au sujet des élèves du Paulboro High School que la tenue et beaucoup d'autres ne pourront être acceptées. Tu feras ta chance une autre fois. Je vais essayer d'avoir d'autres adresses du même genre.

LILY. — Ne me prends pas au sérieux, je t'en prie! Voici tout de même, pour te faire plaisir: caractère normalement affectueux, mais fier et un peu anguleux, large et droit d'esprit, soin, prudence et logique, peut garder un secret, ne se confie pas facilement, n'aime pas à être dérangé dans ses points, ses habitudes, suite dans les idées et réflexion, aptitudes aux études supérieures, susceptible.

VOTRE NIECE STE-NITOUCHE. — Je publierai ta demande avec plaisir. C'est dommage que tu ne puisses trouver dans ton entourage autre chose que des romans pour te distraire, car les romans, s'ils sont bien agréables, sont peu instructifs, et ton orthographe a encore besoin d'être beaucoup améliorée, et comme je puis le constater, tu ne lis que pour le récit et tu négliges d'observer comment les mots sont écrits et comment les phrases sont tournées. Tu retiens donc peu de profit de ta lecture.

2 — L'écriture indique caractère démonstratif, naturel, assez émotif, peu de réflexion, tendance au découragement, insouciance, peu de talent pour les hautes études, parfois indiscipliné.

3 — Tu peux être commis ou caissière dans un magasin, une épicerie, un restaurant, une pâtisserie, un hôtel, un bureau. Tu peux aussi apprendre les métiers de coiffeuse ou de couturière qui sont payants; tu peux également remplir certains emplois pas désagréables dans les manufactures. Merci pour le bec!

4 — Où peut-on avoir des permis pour obtenir \$85 en argent américain? JEAN T. R. — Si c'est pour faire un voyage aux Etats-Unis, il faut te rendre à une banque et demander une formule H que tu devras signer en double. Tu déposeras ensuite \$30 plus environ \$1 pour l'échange (on te dira le montant exact) et on te retournera la somme en argent américain.

D. — Je suis tellement susceptible que personne ne peut me parler sans que je me fâche. Voudriez-vous me donner un conseil? Que pensez-vous de deux écoliers qui sont toujours à se pointer et qui ne peuvent se parler sans se fâcher? SUS-CEPTEBLE.

R. — Ordinairement, les personnes susceptibles sont des "paquets d'orgueil" qu'il faut secouer violemment pour faire sortir tout le mauvais. Puisque tu es assez intelligente pour l'apercevoir de ton défaut, c'est déjà un grand pas de fait vers sa correction. Et en voici le moyen: réfléchis et demande-toi qui est la plus malheureuse dans cette affaire. Ce ne sont pas tes amis, qui peuvent se distraire entre elles et qui te considèrent sans doute comme un petit porc-épi; c'est toi, la boudeuse. Tu t'imagines toujours que les autres veulent te blesser et que c'est toi qui es raison dans toutes les circonstances; si tu raisonnes ainsi, tu seras à la fois infériorisée et tu verras. A part cela, fais-toi des remarques ironiques dans le genre de celle-ci: "Ma vieillesse, tu n'es pas en or et tu n'es pas le pape, et quand même on égratigne un peu ton petit épiderme sensible, on ne commet pas un sacrilège!" De plus, lorsqu'une compagne dit quelque chose qui te déplaît, compte jusqu'à 25 avant de répliquer et pendant ce temps réfléchis si cela vaut bien la peine d'entamer une discussion à ce sujet. N'oublie jamais cette parole d'un grand homme qui était fort populaire et à qui on demandait le secret de son succès: "Les autres ont toujours raison". Cela signifie qu'il ne contredisait personne brutalement et directement et qu'il laissait à ses interlocuteurs l'impression d'avoir raison, même s'il ne partageait pas leurs opinions.

2 — Si tu n'as pas assez de maîtrise de toi-même pour aborder cette école avec des sentiments amicaux, il est préférable de te limiter à Bonjour et Bonsoir pour le moment. Si tu as le bon esprit d'avaler ses pointes en riant et de ne pas lui en lancer à ton tour, tu verras qu'elle s'adoucirait également et vous deviendrez peut-être d'excellentes camarades.

3 — GISELE ETUDIANTE. — Tu ne lis pas souvent le courrier, car les horoscopes que tu demandes y ont souvent paru. Je ne puis t'en fournir plus qu'un; tu verras les autres dans des pages subséquentes. VERSEAU, du 21 janvier au 18 février: Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté, intelligence. Sincérité. Liberté. Progrès. Fraternité. Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, insouciance d'agir. Discret. Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque dans la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennui dans la situation par la famille ou perte prématurée des parents. Harmonie: Gémeaux, Balance.

2 — Carmen, bien-aimée: Roger, tireur; Roland, brave; Gérard, soldat; Antonio, forasant; Rémi, musicien; Cécile, harmonieuse; Simone, obéissante; Blanchot, blanche.

3 — Mart, sanguine; octobre, opale; novembre, topaze.

4 — L'écriture indique timidité, générosité, application et réflexion, propriété: esprit large; caractère peu démonstratif et peu affectueux. Je te place en 9e.

BRUNETTE. — A 12 ans, mesurant 4 pi. 9 pouces, tu devrais peser 83 livres.

2 — Il faudrait brosser tes cheveux secs pendant au moins 5 minutes, tous les matins et tous les soirs pour activer la sécrétion d'huile du cuir cheveu et continuer les massages à l'huile d'olive tiède, avec le bout de tes doigts, 2 ou 3 fois par semaine pendant plusieurs mois. Tu n'as sans doute pas été assez patiente la première fois. A part cela, tu peux acheter de la brillante liquide ou en crème dont tu verses quelques gouttes dans le creux des mains pour en enduire chaque matin les cheveux avant de te baigner. Cela leur donnera une apparence lustrée, tout en les engraissant. Ensuite, je te recommande de boire beaucoup de lait, de manger des aliments riches, comme poisson, viandes grasses, saucisses, œufs, fromage, et de ne pas laver tes cheveux plus qu'une fois par 3 semaines.

DIANE. — Il s'agissait, je crois, du Mont Ste-Marie, Bathurst, N.B. C'est une excellente institution. A part ça, puisque tu ne veux pas du sud de Montréal (cela veut-il dire aussi l'Ontario?), il y a l'Académie Mont Ste-Vincent, Bedford Bassin (à 4 milles de Halifax); le pensionnat Mont-Carmel, St. John, N.B.; le Mont Ste-Bernard (dame de la Congrégation) à Antigonish, I.P.E. Si tu n'inculquais pas l'Ontario dans ta restriction, je t'en fournirai plusieurs autres de ce côté. Merci pour les souhaits... originaux!

MAGALI. — Je ne suis pas toi pour traduire des volumes scientifiques en latin. L'Ecole des Sciences est remplie de professeurs qui feront cela mieux que moi, s'ils le jugent à propos.

2 — Je connais le reporter en question; il n'a jamais écrit de livre à ma connaissance et je l'en croirais incapable, son style convenant surtout au reportage. Tu peux lui écrire aux soins de Clémence, 134, Ste-Catherine ouest, Montréal, et lui demander tout ce que tu desirais savoir à son sujet. Il se fera un plaisir de te répondre.

3 — Je ne peux pas être infidèle, puisque je ne suis pas marié!

ROSALE LA BLONDE. — Upton est un village de 2000 habitants, avec école managère, et je crois que le chemin de fer y passe. St-Dominique ne compte que 1300 habitants environ et est à quelques milles d'Upton.

3 — Caractère inégal, audacieux, peu féminin; négligence, bonne santé, peu de délicatesse; idées larges et hardies. Pourquoi faire des boucles au bas des N des M, et des U? C'est tout; à fait inutile. Je publie la demande. Je y donne 15 ans.

D. — Est-ce que Noé fit entrer des poissons dans l'Arche? C'est pour clore une discussion avec des amis. UNE QUI AIME A S'INSTRUIRE.

R. — Ce n'est pas pour rien qu'on dit: "Neureux comme un poisson dans l'eau". Les poissons n'ont donc pas besoin de Noé et de son arche pendant le déluge, du moins à mon avis! Et taches de parler de sujets plus modernes que celui-là!

2 — Je te donne 13 ans et d'après l'orthographe, je te placerais en très bonne 7e. Oui, je suis le seul à lire vos lettres, ne crains rien. Pour mon âge ajoute 2 ans à ton chiffre.

D. — Pourquoi n'y a-t-il pas de Capucines puisqu'il y a des Franciscaines? UNE QUI LIT VOTRE COURRIER.

R. — Aucune des communautés de Franciscaines n'a été fondée par saint François d'Assise; elles sont indépendantes de l'ordre des Franciscains et sont d'origine beaucoup plus récente. La communauté féminine la plus près des Franciscaines est celle des Clarisses, fondée par sainte Claire d'Assise, sous la direction de saint François. La règle des Capucines étant celle des Franciscains, mais légèrement modifiée, il faut croire que les fondatrices féminines ont préféré le nom de saint François puisqu'il existe au Canada seulement six communautés différentes portant son nom.

2 — A 12 ans, la grandeur moyenne doit être de 57 pouces et le poids, de 83 livres.

3 — Louise, honnête, brave; Hugues, esprit brillant; Denise, bien douée; Rose, fleur; André, virile; Suzanne, la blonde.

4 — Les petites filles de 12 à 14 ans qui sortent jusqu'à 10 heures le soir sont bien à plaindre, car elles ont des parents qui ne s'occupent pas assez d'elles et qui les exposent à de grands dangers.

5 — L'écriture est molle et un peu trop penchée vers la droite; elle indique caractère faible et émotif.

BRUNETTE BEAUCERONNE. — L'espace me manque pour commencer à expliquer à une grande fille des phrases aussi faciles à comprendre que celles-ci: caractère large et prodigieux, nature extrêmement impressionnable, etc.

2 — Avoir beaucoup d'imagination n'est pas un défaut. Mais en avoir trop, parfois aux dépens du jugement, cela, c'est dangereux. Il faut donc brider l'imagination, comme on le fait pour un cheval fringant.

3 — Pour nettoyer et rajouter le chandelier, voir Pascale France.

4 — Alice, qui se défend; Rose, fleur; Berthe, brillante; Adrienne, brune; Cécile, harmonieuse; Ghislaine, rayon de soleil; Bibiane, qui apporte la paix; Lise, adoratrice; Marcel, frappant; Candide, candide; Léo, comme le lion; Geraldine, la blonde; Albert, tout brillant; Gisele, indolente; Fernande, audacieuse; Lucile, petite lumière; Thomas, jumeau; Jean, gracieux; Léonce, combatif; Alda, la première.

ALLAIN ALLAIN ALLAIN !!! — Toi à qui je répondais le 1er février, litras-tu ce mot et m'enverras-tu ton adresse? Un garçon de ton âge qui s'est débrouillé pour t'encourager à son tour. Voici ce qu'il m'écrivait: "J'ai apprécié votre réponse à Alain et j'y ai même puise un peu de 'pep'. J'aimerais entrer en communication avec lui. Peut-être que je puis l'aider ou tout au moins l'encourager, parce que, voyez-vous, je trouve infiniment triste le fait qu'un jeune comme lui, presque prêt à entrer dans la grande aventure, 'voie venir la vie avec effroi' tandis qu'elle me paraît si belle, cette vie, si pleine de promesses pour ceux qui veulent la conquérir". C'est pourquoi j'aimerais que tu connasses cet ami, car il te fera du bien.

2 — Il y a aussi une jeune fille qui t'a écrit.

SYLVIE-ANNE. — La jeune D. ne fut pas, comme tu le crois, victime d'une erreur judiciaire et les racontars à l'effet que le mari de la morte avait commis le crime ont été dans la suite considérés comme dénués de fondement. D'ailleurs, cet homme n'est pas mort; il est même remarqué, me dit-on, et son passé le mettrait à l'épreuve des soupçons. Tu peux être sûre qu'on s'est occupé, sérieusement de cette affaire avant de la classer.

2 — Il y a plusieurs milliers de mots de plus dans la langue anglaise que dans la langue française, et le chiffre exact est impossible à fournir, car chaque jour, la première qui est très vivante et très audacieuse en plus d'être pratique, s'enrichit de nouvelles expressions. L'abbé Etienne Blanchard, linguiste réputé, pourrait te répondre avec plus de précision, si tu lui écris au Presbytère Notre-Dame, Montréal.

NOELLE DE METABET. — Pour le Soleil, les critiques sont ordinairement Germaine Boudock, Renée Lapointe, etc. Pour l'événement, Armand Grenier (qui signe P. L.) et Bertrand Thibault. Pour l'Action, Gérard Fecteau.

MELANCOLIQUE MAGICIEN. — Si tu veux communiquer avec M. L.-P. Roy, 1, rue Turnbull, Québec, non seulement il pourra te passer certains livres de magie mais t'apprendre plusieurs tours.

D. — L'autre jour en lisant vos colonnes, quelle ne fut pas ma surprise de lire qu'une de vos petites lectrices avait capté mon poste de radio expérimental VERRE. J'aimerais à savoir qui elle est et où elle demeure, car c'est toujours très intéressant pour un amateur de savoir qu'il a été entendu à tel ou tel endroit. MARCEL PHANEUF, Amos, P.Q.

R. — J'espère que ma nièce lira cet appel et qu'elle y répondra.

PERLE. — Je ne me rappelle plus si je t'ai répondu. Ton écriture est bonne, bien lisible et dénote un excellent caractère, sincère, généreux, docile, un peu distrait.

2 — Ernest, sincère; Donat, doux; Raymond, sage protectrice; Lucie, petite lumière; Charles, courageux; Agnès, pure; Julia, conquérante; Sophie, sage; Armande, qui aime la société; Déla, brave; Michel, qui glorie; Diego; Aurélien, Jéré; Denise, bien douée; Eudème, conseiller; François, libre.

D. — J'ai 15 ans et je correspond avec un garçon de 21 ans, seulement pour me distraire. Ma mère ne veut pas. A-t-elle raison? H.O.

R. — Oui, elle a raison, car le jeune homme ayant 6 ans de plus que toi, il n'est plus un adolescent et il peut éprouver pour toi des sentiments qui ne sont plus ceux d'un camarade de ton âge et qui pourraient te troubler. Si le garçon n'avait que 15 ou 16 ans, vous pourriez vous en tenir à la camaraderie pure et simple et ce serait moins dangereux pour ta jeunesse de grande fille. Dis-lui donc que tes études te prennent tout ton temps et que pendant quelques années, tu dois renoncer à la correspondance pour réussir encore mieux dans les études. Ta maman connaissant ton caractère, il est plus sage de lui obéir.

2 — A 15 ans, mesurant 5 pi. 8 po., poids moyen; 130. Mais donc beaucoup de gymnastique, soit et matin, ainsi que du sport afin de perdre une vingtaine de livres, car si tu te laisses envahir par la graisse, il te sera impossible plus tard d'être une jeune fille élégante.

3 — L'écriture dénote imagination, grande générosité, délicatesse, bon équilibre, irreflexion, fermeté.

D. — A une nièce demandant des renseignements sur Fernand Robidoux, vous répondre: "Je ne l'ai entendu qu'une fois, et il ne m'a pas impressionné..." mais je ne suis pas une femme" (et les sous-entendus). Je viens seulement, vous dire que parmi ces femmes que vous dénigrez (peut-être n'est-ce qu'une façade) beaucoup préfèrent un Georges Thill, un Raoul Jobin, un Richard Tauber, à un Robidoux, ou à un Chevalier sous l'œil et l'équivoque. Beaucoup aussi préfèrent l'ironie spirituelle aux farces plates d'un petit Roger, et de ses "Es-tu fou?" (Carabins). Evidemment, il y a des exceptions chez les femmes comme chez les hommes. Et j'en connais de ceux-ci qui, lorsqu'Erna Sack ou Lily Pons sont sur les ondes, tournent le bouton de la radio pour aller capter une chamaneuse d'Alys Robi, etc., etc. C'est déplorable, mais il est si vrai que cet axiome "les goûts ne se discutent pas" prévaut et prévaut toujours qu'il faut renoncer à changer les choses. Ce à quoi il ne faut pas renoncer cependant, c'est à propager la musique classique, qui élève au lieu d'abaisser. BELLE-MINER-VE.

R. — Alors, parce que j'ai voulu rigoler un brin, j'ai encouru l'ire, le courroux de la déesse Minerve! Je lui en demande humblement pardon, car son père Jupiter pourrait m'en faire voir de belles, ou bien elle-même pourrait me transformer en araignée, comme elle l'a fait pour cette pauvre Arachné! Vite je fais donc amende honorable, car je badinais, chère amie, et je n'avais aucunement l'intention d'être méchant. Je sais fort bien, pour l'avoir constaté moi-même, que ce sont les femmes et les jeunes filles qui ont chez nous le plus de sens artistique et qui fréquentent le plus les beaux concerts, les conférences. Je sais aussi qu'elles sont les plus nombreuses à préférer les grands chanteurs et la musique sérieuse. Mais j'ai bien le droit de plaisanter un peu, et si on n'aime pas ma manière... c'est si facile de m'ignorer!

YOLANDE. — Voici l'adresse de Papillon sérieux, que tu désirais: Rejean Lafontaine, 888 rue Richard, Trois-Rivières.



Reine du patin, BARBARA-ANN SCOTT, charmante et fraîche dans toute sa jeunesse, apparaît dans un cadre bien familial. A la voir, ainsi, on ne devinerait pas la fulgurante victoire du documentaire de l'Office National du Film: L'ECOLE DES CHAMPIONS.

D. — Je suis en 10e (3e année du cours classique) et j'ai 14 ans. Il me reste un an pour graduer à mon convent. Dites-moi si je dois faire cette année. Je veux devenir journaliste ou détective. Me faudrait-il suivre un autre cours? AMBLETUEUX.

R. — Tu as sûrement besoin de cette année si tu veux devenir journaliste, car ton style est très peu varié. Tu emploies en effet le verbe faire 3 fois dans la même phrase: faire cette année, faire une journaliste, faire un cours. Vois comment j'ai corrigé ces négligences dans la question A part cette 11e année, il sera nécessaire pour toi d'améliorer ton anglais et d'apprendre la dactylographie. L'anglais sera également indispensable dans la carrière de détective. De plus, les candidats doivent sans doute suivre d'autres cours spécialisés.

BRUNE AUX YEUX BRUNS. — Nicole Germain est mariée à Yves Bourassa et a une fille, Lilette. Elle a environ 30 ans.

2 — Une lettre affranchie est celle sur laquelle on a posé le timbre nécessaire à son envoi. A 16 ans 5 pi. 2 po., poids: 113.

CORRESPONDANTS

LISELLE LEVESQUE, Mistassini, lac St-Jean, casier 116, désire correspondances de 14 à 17 ans.

MARCELLE BELZILE, Ste-Perpétue de l'Islet, désire corr. avec jeunes distinguées de 16 à 18 ans; rép. ass.

FRANÇOISE D'ANJOU, 36, 5e avenue est, Charlesbourg-Village, désire corr. en anglais avec jeunes de 13 à 15 ans.

DENISE WEL, étudiante en pharmacie, 11 rue Thiers Nord, Dunkerque, France, blonde, 20 ans, désire corr. avec jeunes filles faisant partie de cercles de J.C. Rép. assurée à toutes.

BERNICE R., Mistassini, b.p. 131, (Roberval) désire correspondances de 14 à 17 ans; rép. à toutes.

REJEAN MORNEAU, N-Dame du Lac, désire corresp. de 11 à 13 ans; photo si possible; la sienne en retour.

GEORGE NEVEN et ALBERT GAGNE, Régent, Ontario, a.s. Aho, camp 4, désirent corr. avec jeunes de 16 à 20 ans; photo si possible.

GISELE BERNATCHEZ, Mont St-Pierre, Gaspé-Nord, désire corresp. de 15 à 19 ans, aimant sport, danse, musique; photo si possible; la sienne en retour.

COEUR D'AMOUR est priée de donner son nom, car je ne publie pas de demandes avec un pseudo.

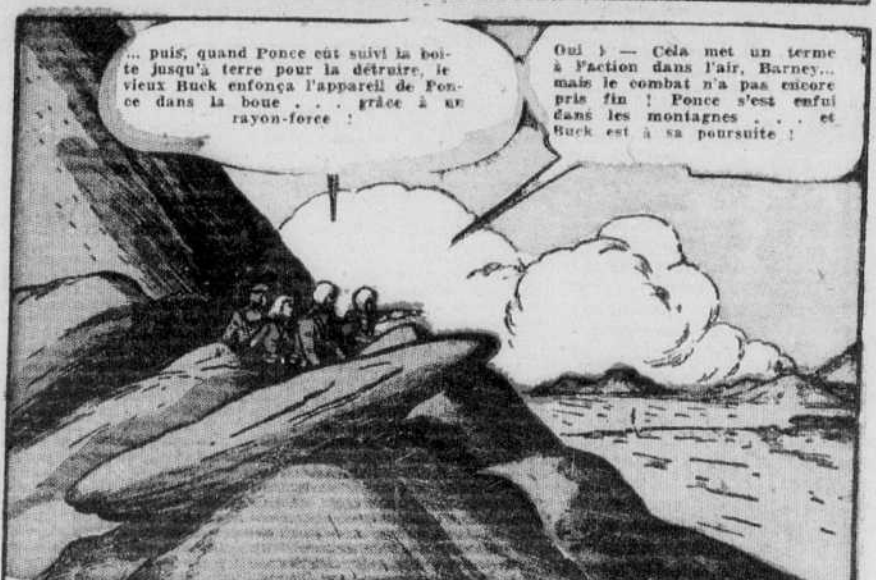
AVIS. — Ceux ou celles qui désirent des correspondants ou des correspondantes de plus de 20 ans sont priés de se conformer aux règlements du journal et d'adresser leur requête, avec la somme de 50 cents, à Demanda de Correspondance, le Soleil, Québec.

DENISE PAGEAU, 16, 48e rue ouest, Charlesbourg Village, désire corr. avec jeunes filles de 14 à 16 ans; photo si possible.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY DICK CALKINS & RICK YAGER



LA CORRESPONDANCE

DONAT BERNIER, St-Marc, Cte L'Islet, désire correspondre avec jeune fille gentille.

J-ADOLPHE HEBERT, Hornepayne, Ont. Boite 9, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 30 ans. Réponse assurée. Photo appréciée.

BRIN D'AMOUR, Ste-Hedwidge, Roberval, désire correspondre de 20 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

HELENE, 2, rue Richelieu, Québec, désire correspondre avec jeune homme de 17 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée à tous.

MARIE-JEANNE, 1, Richelieu, Québec, désire correspondre avec jeune homme de 20 à 23 ans. Photo si possible, réponse assurée.

PAUL-ARTHUR PAQUET, ass. mesureur, St-Raymond, Dépôt Ste-Anne, a-s Cons. Paper Co. Ltd., Lac McKenna, demande correspondantes de 16 à 19 ans, demeurant dans les environs de Québec. Réponse assurée à qui enverra photo.

MARLETTE DES PREZ, C.P. 13, St-Roch de Québec, demande correspondantes honnêtes et distinguées, de 30 à 42 ans. Réponse assurée.

GEORGES GUETARY, St-Octave de l'Assommoir, Gaspé-Nord, invite belles filles brunes ou blondes, de 17 à 21 ans, à correspondre avec lui. Photo exigée, la sienne en retour.

GEORGES-E PELLETIER, Shin Pond, Maine, Camp Pelletier, désire correspondre avec une jeune fille âgée de 17 à 22 ans. But sérieux. Photo demandée.

JEAN-PAUL BEAUREGARD, Shin Pond, Maine, Camp Pelletier, désire correspondre avec une jeune fille âgée de 16 à 23 ans. But sérieux. Photo demandée.

BERTRAND HARRISON, Franquin, Cte Saguenay, Camp Ernest Imbeault, jeune homme âgé de 18 ans, sobre, aimerait échanger une correspondance avec une gentille jeune fille de 18 à 20 ans. But : l'avenir le dira. Photo désirée.

BRUNO HARRISON, Franquin, Cte Saguenay, Camp Ernest Imbeault, désire gentille correspondante de 18 à 21 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra photo. Il aime la musique et le sport.

JEAN-PIERRE AUMONT, St-Octave de l'Assommoir, Gaspé-Nord, désire correspondantes instruites et distinguées, de 17 à 21 ans. Photo exigée, la sienne en retour.

MADemoiselle NICOLE, 2, Richelieu, Québec, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Photo si possible. Réponse assurée à tous.

ANTOINE ST-LOUIS, Franquin, Cte Saguenay, Camp Ernest Imbeault, jeune homme sérieux et sobre, aimant le sport et la lecture, désire correspondre avec gentilles demoiselles de 17 à 21 ans. Photo demandée.

LIONEL SAVARD, Franquin, Cte Saguenay, Camp Ernest Imbeault, désire gentilles correspondantes de 17 à 20 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

ANNA MICHAUD, Hôpital St-Joseph, Rimouski, désire correspondre avec jeunes gens de 19 à 24 ans. Photo si possible. Réponse assurée à tous.

DIANE T., 2, rue Richelieu, Québec, désire correspondante de 20 à 24 ans. Photo désirée. Réponse assurée.

Mlle JACQUELINE, 2, rue Richelieu, désire correspondre avec jeunes gens de 19 à 21 ans. Photo si possible. Réponse assurée à tous.

SEIGO, 786 Pte Laplante A, Royal 22e Regt S.A.S. Joint, Air School Army, Revers, Man., Prov. Manitoba, aimerait recevoir une gentille correspondante d'une jeune fille distinguée âgée de 18 à 24 ans. Cordiale bienvenue à toutes. Photo sera très appréciée. Réponse assurée.

CLAUDE LEMAY, Dessane, Cte Lavolette, Camp 3, C.I.P., jeune homme de 21 ans désire correspondre avec jeunes filles de 19 à 21 ans. Photo serait très appréciée. But : l'avenir le dira.

JEAN-PAUL BOLDUC, Dessane, Cte Lavolette, Camp 3, S.I.P., aimerait correspondre avec une jeune fille de 16 à 19 ans. But : l'avenir le dira. Photo si possible. Il a 17 ans.

PAUL-EMILE MALTAIS, Baie Comeau, Dépôt DuBois, Camp Siméon Lévesque, désire correspondre avec une jeune fille de 18 à 22 ans. Réponse à qui enverra photo, la sienne en retour.

CLAIRE GOULET, Amqui, Cte Matapédia, désire correspondantes françaises instruites et distinguées de 16 à 18 ans. Réponse assurée à tous.

JACQUES DUPONT, Poste restante, Trois-Rivières, jeune homme sérieux et honnête, âgé de 25 ans, aimerait correspondre avec jeunes filles possédant les mêmes qualités. But sérieux. Photo appréciée. Bienvenue à toutes.

LISE DESCHATELLETS, Poste restante, Amqui, Cte Matapédia, demande correspondantes instruites et distinguées âgées de 16 à 24 ans. Réponse à tous.

YOLANDE LEBRUN, a-s P. Or., 1, Ste-Clair, Québec, jeune fille sérieuse et distinguée, désire correspondante de 24 à 35 ans.

CHRISTINE LANGIS, C.P. 5, Grande Baie, Cte Chicoutimi, jeune fille distinguée aux yeux noirs, désire correspondantes âgées et instruites âgées de 23 à 28 ans. Réponse assurée aux intellectuels.

CHRISTINE LEJEUNE, 1130, Forget, Québec, désire correspondre avec jeunes gens distingués de 24 à 28 ans.

NORMAND DUSSAULT, De aux Coudres, Cte Charlevoix, désire correspondantes de 17 à 22 ans. Bienvenue à toutes. Réponse assurée.

MAURICE RICHARD, De aux Coudres, Cte Charlevoix, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Bienvenue à toutes. Réponse assurée.

CLAUDE LANDRY, St-Benoit Packington, Cte Temiscouata, désire correspondantes de 17 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

M. DE COURVAL et J-B. LEMIRE, C.P. 100, St-Sauveur, Québec, désire correspondre avec jeunes filles de 17 à 21 ans, gentilles, honnêtes et distinguées.

GERMAIN MARTIN, Hébertville Station, Dépôt Escrocs, No 1, Camp Adam Simard, désire correspondre avec jeunes filles de 13 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

ELIZA LEBLANC, 98, Waterloo St., Moncton, N.B., célibataire de 37 ans, honnête et sérieuse, désire correspondre avec messieurs distingués de 31 à 40 ans, veufs ou célibataires. Réponse à tous.

LISE DUVAL, Hébertville Station, Lac St-Jean, désire correspondantes de 20 à 25 ans. Photo si possible.

JACQUELINE BOURRET, rue Canada, Edmundston, N.B., Casier 744, demande correspondantes sérieuses de 22 à 30 ans. But sérieux. Réponse assurée.

BERNARD VAILLANCOURT, Baie Comeau, Camp Léon Verreault, demande à correspondre avec jeunes filles de 21 à 30 ans.

ELISE POITRAS, Poste restante, St-David, Cte Lévis, demoiselle distinguée et de belle apparence, désire correspondantes gentilles et bons de 48 à 58 ans, célibataires ou veufs, ayant une belle situation.

PANCY, Poste restante, Rivière-du-Loup, centre, désire correspondre avec jeunes gens de 18 à 22 ans. Réponse à qui enverra photo. But : distraction.

LEOPOLD LACHANCE, St-Lac, Académie, N.B., désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo. But : distraction.

MAX BENTLEY, Sero Camp, Camahewa, Outet, B.C., Queen Charlotte Islands, désire correspondre avec jeune fille de 17 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

R. LANFORD, Sero Camp, Camahewa Outet, B.C., Queen Charlotte Islands, désire correspondantes de 18 à 21 ans. But : se faire des amies québécoises. Photo si possible.

N. BIBELEAU, Dépôt 30 milles, Godbout, Cte Saguenay, demande à correspondre avec jeunes filles distinguées de 20 à 25 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra photo.

Y. DORION, Dépôt 30 milles, Godbout, Cte Saguenay, demande à correspondre avec jeunes filles distinguées aimant le sport. Agées de 17 à 20 ans. But : l'avenir le dira. Réponse à qui enverra photo.

JOS. ROBICHAUD, Dolbeau, Lac St-Jean, Dépôt No 8, a-s Stanislas Hervé, aimerait correspondre avec jeune fille distinguée de 17 à 20 ans. Photo demandée. La sienne en retour.

BERTRAND CARRIER, Dolbeau, Lac St-Jean, Dépôt No 8, a-s Stanislas Hervé, aimerait correspondre avec une jeune fille distinguée de 17 à 20 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

EMILE GIROUX, St-Lac, Dijon, Cte Dorchester, demande gentille correspondante de 19 à 23 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

Brigadier GROHIN ARMAND, BER Artillerie, S.P. 50.653, B.P.M. 495, T.O.E., et Chauffeur, GIBRAL GILBERT, même adresse, désirent correspondre avec deux jeunes filles canadiennes.

MME. A. BEGIN, 3, rue Jacques-Cartier, St-Romuald, Cte Lévis, demande correspondantes distinguées âgées de 45 ans et plus. Elle est veuve et n'a pas d'enfant.

HENRI-PAUL BLAIS, Dépôt Suroit, Hôtel Alphonse Lirette, Clova, Abitibi, aimerait correspondre avec jeunes filles de 16 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

MAURICE BOLDUC, Dépôt Suroit, Hôtel Alphonse Lirette, Clova, Abitibi, aimerait correspondre avec jeunes filles de 17 à 21 ans. Réponse à tous. Photo si possible, la sienne en retour.

SERGEANT COULOUX ALFRED et Cap. Chef CACHIA GEORGES, S.P. 52.811, B.P.M. 493, Air Tonkin, (T.A.E.) seraient très heureux d'entretenir une correspondance avec quelques jeunes et gentilles Canadiennes.

Légionnaire FONTANELLE ROGER, S.P. 53.342, 51ème Cie, B.C.M.C., Paris, Extrême-Orient, demande à correspondre avec une gentille jeune fille canadienne de langue française.

Légionnaire GANQUILLE ANDRE, Matri-cule 41.257, S.P. 50.996, B.P.M. 495, E.O., désire vivement correspondre avec une charmante jeune fille du Canada.

CYRILLE PACHET, St-Lac, Dijon, Cte Dorchester, demande gentille correspondante de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

R.L. Clova, Abitibi, Milage 42 1-2, a-s J. L. Bacon, désire correspondante de 18 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

Légionnaire MISSEY KAROLY, S.P. 51.342, 51ème Cie, B.C.M.C., Paris, Extrême-Orient, serait très heureux de correspondre avec une jeune fille canadienne.

H. LIZOTTE, Clova, Abitibi, Milage 42 1-2, a-s J. L. Bacon, désire correspondante de 17 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

ROMEO L. Clova, Abitibi, Milage 42 1-2, a-s J. L. Bacon, désire correspondante de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

Radio TRUSSON RAYMOND, BERTHELOT RAYMOND, LE COQ JEAN, Plotille Amphibie-Sud, 2 PA-LEA, Chomol, Poste Navale Française (Saigon), Indochine, trois marins français seraient très heureux de correspondre avec quelques charmantes jeunes filles du Canada.

LOU COSTELLO, 12, Oxford St., Rum-ford, Maine, U.S.A., désire correspondre avec jeune Canadienne de langue française de 22 à 27 ans. But : l'avenir le dira.

Maréchal des Logis PETIT GEORGES, E.H.R., S.P. 51.103, T.O.E. (Indochine), demande si quelques jeunes filles du Canada voudraient bien correspondre avec lui. Il en serait très heureux.

J.-M. RYBACKI, 20, rue Albert Sarraut, Versailles, (Seine et Oise), jeune fille française de 22 ans, cultivée et de bonne éducation, occupant un emploi de secrétaire, désire un correspondant instruit, canadien de langue française, et âgé de 24 à 30 ans.

ROBERT JOHNSON, Escrocs No 1, Hébertville Station, a-s Price Brothers Co. Ltd., âgé de 26 ans, désire correspondantes de langue anglaise ou de langue française, dans le but de se distraire.

RICHARD RICHARD, Dépôt No 1, a-s Art-R. Tremblay, Hébertville Station, Lac St-Jean, demande correspondantes de 20 à 24 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

BERNER BERNER, Dépôt No 1, a-s Art-R. Tremblay, Hébertville Station, Lac St-Jean, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

CONRAD ROY, BLODGEN HALL, MAURICE CAMPEAU et HENRI-PAUL ROY, N.W.P., C.G.A., Armstrong, Ont., désirent correspondre avec jeunes filles de 18 à 24 ans.

JACK ENVIL, 286, St-Joseph, Chambré 10, Québec, 18 ans, désire correspondantes sérieuses âgées de 18 à 20 ans, aimant le sport, la musique et la danse. Photo si possible.

LUCIEN BELANGER, Armstrong, Ont., Northern Wood 10A, désire correspondre avec une jeune fille de 24 à 26 ans. Photo si possible. But sérieux.

PAUL DROUIN, St-Pascal, Cte Kamouraska, Casier 215, désire correspondre avec jeunes filles distinguées et assez instruites, de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

YVES DALLAIRE, St-Pascal, Cte Kamouraska, désire correspondre avec jeunes filles distinguées et assez instruites de 14 à 17 ans. Photo si possible.

Chasseur BOUDET EDOUARD, 1er R. C. C., S.P. 57.516, B.P.M. 401, T.O.E., serait très heureux de correspondre avec une Canadienne de langue française, charmante et cultivée. Dans le but d'élargir ses connaissances sur le Canada.

Soldat MARCEL JACK, C.C.B. 1, Secteur postal 53.753, B.P.M. 403, Indochine, demande à correspondre avec une gentille et jolie jeune fille du Canada.

Canonier LHERME JOSEPH, Brigadier MASSON PIERRE, Sergent-Chef VERGES LOUIS, Chirurgie B, Hôpital 415, S. P. 76.995, B.P.M., 402, Saigon, trois blessés hospitalisés seraient très reconnaissants à quelques jeunes filles du Canada qui voudraient bien leur écrire.

Mlle T. REMY, Hôpital 415, S. P. 76.995, B. P. M. 402, Saigon, infirmière désire correspondre avec un jeune Canadien de langue française.

Conducteur LUCIEN BENAULT, GT 516-1-3 A, S. P. 76.925, B.P.M. 403, militaires français sans famille, serait très heureux de faire connaissance par correspondance avec une jeune fille du Canada, âgée environ de 17 à 19 ans.

AUDOUIN ROGER, Matelot Gabier, D. P. Courbet, 21ème F.A., 40ème E.A., Poste Navale Française, Saigon, E.O., marin français désire correspondre avec une jeune fille canadienne.

Matelot MARIUS PERROT, MPV 1121, Groupe Amphibie sud, Poste Navale Française, Saigon, Indochine, jeune marin français désire correspondre amicalement avec une jeune fille sérieuse de 18 à 22 ans.

Soldat LUCIEN VERANI, C.C.R. S.P. 70.766, B.P.M. 406, T. O. E., demande correspondante canadienne gentille et cultivée, âgée de 21 ans.

Cap-Chef EDDIN LOUIS, CB1, S. P. 71-347, B. P. M. 406, T. O. E., désire correspondre avec une charmante Canadienne de langue française, de 22 ans.

LT MARCEL BOUVINET D III, Taurin, Maroc, officier français partant en Indochine, demande correspondante canadienne. Joindre photo à la première lettre.

Conducteur ROLAND LAFONTAINE, GT 1-516, S. P. 74.955, T. O. E., militaire français de 21 ans, aux cheveux et aux yeux bruns demande à correspondre avec une gentille jeune fille du Canada.

Matelot-mécanicien DESMUREUX MARCEL, Mat. 6595T45, S. A. M. P. 25, rue de Constantinople, Paris, (8ème) marin français de 23 ans serait heureux de correspondre avec une jeune fille canadienne.

Brigadiers-Chefs GLACET MAURICE, BOUCHON ANDRE, FRANCOIS JACQUES, EYRAUD MAURICE, S. P. 70.259, B. P. M. 405, Extrême-Orient, désirent correspondre avec quelques charmantes jeunes filles du Canada.

Sergent GAUVRY JACK, S. P. 50.710, B. P. M. 405, Indochine, demande à correspondre avec une jeune étudiante canadienne de langue française.

RADIO PAUL CYTHRE, S. P. 71.282, B. P. M. 403, T. O. E., militaire de 20 ans désire correspondantes canadiennes, blondes ou brunes de 18 à 20 ans.

MARK TANGUAY, Lac Frontière, Cte Montmagny, demande correspondantes bilingues de 18 à 30 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.



Avec le beau soleil d'avril...

VIAUD LOUIS, S.P. 51.341, S.S. T.O.E., demande à correspondre avec une charmante jeune fille du Canada.

BERTRAND GRENIER, Lac Chicoutimi, a-s Pierre Laberge, Camp Roland Greuter, P. Q., désire correspondre avec jeune fille de 17 à 20 ans. Photo si possible.

MADAME BEATRICE, Casier postal 206, Trois-Rivières, veuve résidente et sérieuse désire correspondre avec monsieur distingué de la ville ou de la campagne, veuf ou célibataire âgé de 45 à 60 ans. Cordiale bienvenue.

RENE GILBERT, Dolbeau, Lac St-Jean, a-s Albert Tremblay, désire correspondre avec célibataire ou veuve de 30 à 35 ans.

GEORGES LAPOINTE, Dolbeau, Lac St-Jean, a-s Albert Tremblay, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 25 ans.

YVES ROBERT, Ste-Agathe, Cte Lotbinière, souhaite la bienvenue aux jeunes filles de 18 à 23 ans qui voudraient correspondre avec lui dans le but d'échanger des idées et peut-être aussi avec intention plus sérieuse. Il est célibataire et âgé de 22 ans.

DOROTHY LAMOUR, St-Georges Ouest, Cte Beausé, C.P. 42, désire correspondre de 20 à 25 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

JOHN CIPLOY, 286, St-Joseph, Chambré 10, Québec, 21 ans, désire correspondantes sérieuses âgées de 17 à 21 ans, aimant le sport, la musique et la danse. Photo si possible.

ROGER VERREAU, a-s ALPHÉE ROY, Baie Comeau, Cte Saguenay, désire correspondre avec jeunes filles sérieuses de 18 à 21 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra photo.

DONAT BERNIER, St-Marc, Cte L'Islet, désire correspondre avec jeune fille de 16 à 20 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

LOUIS-GEORGES NEPTON, Dolbeau, Lac St-Jean, a-s Albert Tremblay, désire correspondre avec jeune fille de 17 à 25 ans.

JEAN NARRACHE, 1600, Desery, Mont-real 4, désire correspondre avec jeunes filles âgées de 18 à 21 ans dans le but de se distraire. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

VIOLETTE SIMARD, Dépôt Lac Clair, Via St-Honoré, Chicoutimi, jeune fille de 19 ans désire correspondre avec jeune homme musicien de 20 à 24 ans. Photo si possible.

SOLANGE SIMARD, Dépôt Lac Clair, Via St-Honoré, Chicoutimi, jeune fille roussée de 18 ans désire correspondre avec jeune homme sportif de 19 à 22 ans. Photo si possible.

BLANDINE ROUSSEL, Mont-Carmel, Cte Kamouraska, demande correspondantes de 16 à 25 ans.

MAURICE RICHARD, Saint-Gilles, Cte Lotbinière, désire correspondante de 22 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

BILL DURHAM, St-Gilles, Cte Lotbinière, désire correspondante de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

PAUL BELANGER, Armstrong, Ont., Northern Wood 10A, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 20 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

AUGUSTIN LAMONTAGNE, Lac Chicoutimi, a-s Pierre Laberge, Camp Roland Greuter, désire correspondre avec jeune fille de 18 à 22 ans. Photo si possible.

GAGNES DE L'ARGENT
OU DES BELLES PRIMES
EN VOUS AMUSANT
GARÇONS
ET FILLES
GRATIS
TEL. QUILLISTRE

VENDEZ seulement 75 poquets de nos bonnes grâces de 10c à 10c le poquet et GAGNEZ un superbe cadeau absolument gratuit.

ENSEMBLE DE PLUME
ET CAJON
COUTELIER
FORTIFIEUR

CAMERA
GUILLE-PAIN
MONTRE

RIEN A DEDANS

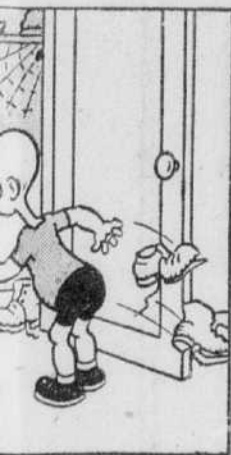
Demandez nous une boîte de 75 poquets de grâces assorties et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. Vous nous enverrez l'argent seulement après avoir remisé votre boîte et nous vous re-tournerons alors la prime que vous choisissez.

Gagnez et Filles, écrivez immédiatement

PRIMES DE LUXE ENR, NEUVILLE P.Q.



40,000 m
act
SI VOUS
VOUS M.
Faites-vous des
trez votre idéal.
crétion garantis
vous aider. Tous
sont satisfaits.
absolument gratu
Le plus impor
correspondanc
CERCLE LI
UNIVE
Boîte postale 2
Inclure timbre pour



0 membres
actifs
US VOULEZ
S MARIER ?

des amis. Rencon-
déal. Succès et dis-
antis. Aidez-nous à
Tous nos membres
its. Renseignements
gratuits.

important club de
dance d'Amérique
LITTERAIRE
UNIVERSEL

ale 2784, Montréal
Pour réponse S. V. P.

FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office.



La destruction par Flash de la ville sous-marine de Kang allume un terrible incendie. La réserve de Mongonium est divisée en deux... et une double explosion atomique secoue l'océan.



Le submaplane de Flash est entraîné dans les airs par le rebord extérieur d'un nuage en champignon, — et tourne en spirale, sans contrôle, les fusées filant à vive allure.



Comme Flash lutte pour retrouver le contrôle de son appareil — les compteurs de radiation commencent à bruir comme des abeilles furieuses ! "La carcasse est radio-active ! Attrapez les parachutes, et sautez !"



Flash pousse la porte, et ils s'évadent de ce piège périlleux — Mieux vaut une mort rapide dans la mer, que la lente intoxication par la radiation !



Flash gonfle sa chaloupe de sauvetage en plastique, et se hâte vers Dale et Techno. Mais il a un rival dans cette course — Un submosaur affamé a aperçu Dale !

Semaine prochaine :
LE DÉMON DE LA MER

© 1948 KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED

2-29

JEANNE ARDÈNE

Reg. U. S. Patent Office
Monte Barrett and Russell E. Ross

Renée a
ouvert un
peu la
porte —

C'est le signal,
les gars —
En action !

2-29

Où allez-vous,
Jeanne ?

Chercher un autre appareil, —
celui-ci ne fonctionne pas !

1948, The Register and Tribune Syndicate

Allo, Ed? J'ai trouvé
Rita Hanson !

Certes, c'est une grosse chance,
et nous l'avons en primeur, —
Aucun autre journal ne l'a
encore !

C'est où qu'elle
pense !

Bien, bien — si ce n'est
pas Rita Hanson en
personne !

Quelle est l'idée
de faire
l'irruption de
cette manière ?

Attention,
Roger — ne
gaspille pas
la pho-
tographie !

Tenez cette
pose, Rita —

C'est un
outrage !

Mais Roger, — à présent qu'on
nous a trouvés, inutile de faire
de scène — pensez à la publicité !

Vous êtes intelligente
Rita — nous allons
vous donner une
chance !

Apportez ces
photographies
pour la
prochaine
édition, Pete !

Durant le temps que je vais me
changer, notre édition spéciale
va courir les rues — Nous
avons un véritable scoop,
Renée !

C'est épatant !

Regardez — c'est
mon histoire !

qui remplit toute
la première
page de
"La Lame".

Je me demande
comment ils ont
pu nous
devancer —

Comment est-ce
arrivé, Jeanne ?
LA LAME nous
a volé notre
nouvelle —

J'aimerais bien
le savoir —

Nous
croyions
avoir cette
histoire de fil en
aiguille.

ANNA



Le Chevalier Rouge

par

RED HARMAN

Lise Lavoie blesse la dignité de Jonas Carrier, qui est sur le point de saisir le ranch de son père, Marc Lavoie...

Je vais montrer à votre bambine mal élevée, à ne pas me jeter de coeur de pomme dans la figure, Marc Lavoie!

C'était accidentel! Moi avoir vu!

Laissez Lise tranquille!



Jetez votre arme, et restez coi, Carrier!

Une douzaine de personnes ont vu Marc m'attaquer, Chevalier!

Il a raison, Rouge! Légalement, il a tiré en légitime défense!

Marc est blessé grièvement, Shérif!

Pas de temps à perdre! Faisons venir un docteur!



Nous allons le soigner, Lise! Et tu resteras chez moi, jusqu'à ce qu'il soit rétabli!

Entretiens, deux silhouettes mystérieuses atteignent le Rocher du Nord!



Tu dis que c'est le temple des faces pâles?

Oui, Neige Jaune! Bien des visages pâles vont ici... ce doit être le temple! Nous entrons, pour savoir où trouver Chevalier Rouge!



Sors ton sac d'or, Neige Jaune! Les visages pâles admirent le métal jaune! Nous allons vite nous faire des amis!

ARMANDE

9. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par

MARTIN

Bien, grâce à Dieu. C'est terminé! Paulette avait dit qu'elle avait nettoyé sa chambre ce matin pendant que j'étais allée à la réunion de l'Ecole des Parents, mais ça m'a pris deux heures pour faire le ménage après elle!



Baguette! Ses choses sont éparpillées dans toute la maison! Rod devrait avoir une explication avec cette jeune fille! Mais il est aussi négligent qu'elle!



Il semble que tout ce que j'ai dû faire récemment, ça été de passer après eux...

A présent, regardez toute cette boue dont, quelqu'un a laissé les traces!



Oh, non! Paulette a oublié d'apporter la viande pour le dîner... après que je lui ai rappelé! Maintenant, il va me falloir prendre une course au magasin pour aller la chercher, moi-même!



Hé!... ??? Armande!... Hu-m! Personne à la maison... et c'est presque l'heure du dîner!



Misère!... Comment le dîner n'est pas encore commencé! Croyez-m'en, quand je serai grande, je conduirai certainement ma maison d'une meilleure façon que ça!



La Session Provinciale bal son plein!

LE SOLEIL en relate les débats tous les jours, complètement, et sans parti pris.

DU CHIC POUR TOUTES

APRES-MIDI EN ROBES

Et ces robes
sont longues
comme le veut
l'intransigeante
Mode.



Le dessinateur canadien Alfandri s'est fait le précurseur du printemps avec cette robe multicolore dont les couleurs variées éclairent un fond gris. Il a voulu la jupe très ample, a souligné d'une boucle le devant de la jaquette et a doté celle-ci de revers étroits et de manches trois-quarts.



Comme à chaque retour de printemps, l'imprimé est assuré de régner pour plusieurs mois dans la garde-robe de l'élégante. Le modèle ci-dessus, en soie foulard marine et blanc, ne manque pas de charme avec sa jupe par plis et son drapé d'en avant.



La jupe ballerine qui a surgi, cet hiver, continue de s'imposer avec le printemps qui vient, et beaucoup d'élégantes la porteront aux heures habillées avec une blouse de bon goût. Le modèle ci-dessus répond aux exigences de la mode en étant portée à treize pouces du terre.



Dans cette robe où un plaid de bon goût se combine avec du noir, tout l'intérêt est centré sur l'arrière de la jupe ainsi qu'on peut en juger. Le corsage, en taffetas jaune, blanc et noir, emprunte au style chemisier sa grande simplicité pour contraster avec les détails raffinés de la jupe.



Grandes, couturier américain, a dessiné la petite robe imprimée de droite qui peut se porter des maintenant et qui sera encore de mise quand l'été sera là. Bien faite pour favoriser les tailles minces, cette robe est à chacun de ses détails, pile du corsage et de la jupe, grosses boucles qui soulignent les manches; sa féminité exquise.



Pour les beaux jours de printemps Eta a imaginé cette robe à cape, en crepe imprimé noir et blanc, et qui ne laisse pas de faire grand chic avec un chapeau également noir et blanc. Les cubes blancs de grosseur variée qui parsèment le noir du crepe lui confèrent une allure d'originalité.





LA FEMME A SON FOYER



Beaucoup ne s'en doutent pas mais un brossage opportun de la peau du visage contribue souvent à donner à celle-ci un éclat et une fraîcheur appréciables. Si vous avez une peau normale, vous pouvez recourir une fois la semaine à l'usage de la brosse, une petite brosse circulaire à poils pas trop raides qui activera la circulation et débarrassera les pores de la peau de toutes leurs impuretés.

Vous connaissez-vous bien ?

Etes-vous froide, ou au contraire avez-vous un tempérament émotif? Répondez "oui" ou "non" à ces questions.

1. Etes-vous bouleversée par un beau coucher de soleil?
2. Avez-vous été élevée dans une famille aimante?
3. Etes-vous excitée par une partie de football ou de hockey?
4. La musique sentimentale ou les films romanesques vous émeuvent-ils?
5. Lorsque des amis s'absentent une semaine, sentez-vous leur absence?
6. Avez-vous un cercle étendu d'amis et de connaissances?
7. Est-ce que cela vous soulage de faire part de vos ennuis à vos amis? Et aimez-vous qu'ils vous racontent les leurs?
8. Aimez-vous sincèrement les enfants?
9. Faites-vous souvent des compliments sincères?
10. Etes-vous malheureuse de voir souffrir quelqu'un?
11. Avez-vous une affection active pour l'homme que vous aimez le mieux?
12. Vous sentez-vous libre de tout refoulement?
13. Aimez-vous que vos proches soient affectueux avec vous?
14. Etes-vous naturelle et à l'aise avec les hommes?
15. Considérez-vous que vous avez un bon équilibre sexuel?
16. Aimez-vous soigner les malades?

Si vous répondez par douze "oui" au moins, vous êtes émotive, et les choses devront bien aller pour vous. Si vous répondez par huit ou moins vous êtes d'un tempérament froid et réservé. Vous devriez vous marier avec un homme ayant le même tempérament.

LE SENS DES TRENTE-DEUX CARTES

La soirée est morne? ... On s'ennuie chez vous? Vous vous ennuyez chez les autres? Prononcez ces 3 mots magiques: "Voulez-vous que je vous tire les cartes? ..." Et vous verrez aussitôt les yeux briller ... On y croit un peu, beaucoup ou pas du tout, mais on est toujours curieux de savoir ce que "le militaire" fera "à la nuit" ... La méthode que nous vous proposons ici est simple et vous l'apprendrez facilement. Si cette science nouvelle se double chez vous d'intuition, de ce "don de voyance" si fréquent chez les femmes, vous deviendrez rapidement habile à interpréter avec la pertinence d'un véritable fakir, les multiples combinaisons que vous offrent les cartes.

AS DE TREFLE	Mariage	DIX DE TREFLE	Changement de situation
AS DE PIQUE	La Maison	DIX DE PIQUE	La prison ou la nuit
AS DE COEUR	Amour	DIX DE COEUR	Triomphe
AS DE CARREAU	Lettres, nouvelles	DIX DE CARREAU	Voyage
ROI DE TREFLE	Homme riche, d'âge moyen	NEUF DE TREFLE	Bénéfice important
ROI DE PIQUE	Homme de loi, homme âgé, docteur	NEUF DE PIQUE	Maladie ou accident
ROI DE COEUR	Personne influente qui vous veut du bien	NEUF DE COEUR	Réussite en amour
ROI DE CARREAU	Militaire ou étranger	NEUF DE CARREAU	Retard
DAME DE TREFLE	Femme brune assez jeune	HUIT DE TREFLE	Petits gains ou cadeaux
DAME DE PIQUE	Femme d'affaires ou veuve	HUIT DE PIQUE	La Mort
DAME DE COEUR	Femme très jeune, jeune fille, plutôt blonde	HUIT DE COEUR	Partie de plaisir, sortie, amusement
DAME DE CARREAU	Femme intrigante	HUIT DE CARREAU	Trahison
VALET DE TREFLE	Homme brun assez jeune	SEPT DE TREFLE	Votre pensée
VALET DE PIQUE	S'appelle aussi le Chien de Pique. Messager rapide, indique les événements de la semaine	SEPT DE PIQUE	Petite maladie ou chagrin
VALET DE COEUR	Jeune homme ou enfant	SEPT DE COEUR	On pense à vous
VALET DE CARREAU	Le facteur	SEPT DE CARREAU	Contrariétés, colère

La mode

PANORAMA DES DERNIERES SAISONS

La couture parisienne a, au cours des dernières saisons, totalement renouvelé la mode. Après les années de guerre, il fallait imposer une véritable révolution, car les femmes, depuis trop de mois, avaient pris l'habitude de l'uniforme, du tailleur strict, de la redingote qui rappelait le manteau d'officier; elles se devaient de retrouver leur féminité. Les couturiers l'ont bien compris, puisque ils ont créé, ces saisons dernières, des modèles qui sont en quelque sorte l'opposé de tous ceux qu'ils avaient présentés pendant les dures années précédentes.

Les premières collections ont été une telle réaction que les femmes n'ont pas toutes suivi cette mode qui les emportait si loin de ce qu'elles avaient connu trop longtemps. Mais, comme toujours, après une réaction en vient une autre, et l'équilibre s'établit dans l'harmonie. C'est ainsi que les dernières collections d'hiver présentaient des drapés qui alourdisaient quelque peu les hanches, des

mouvements basculés qui donnaient à la femme une ligne que notre vie moderne supporte mal, ou resseraient les jupes dans un mouvement de tonneau si étroit qu'il n'était plus question de pouvoir gravir les marches d'un autobus.

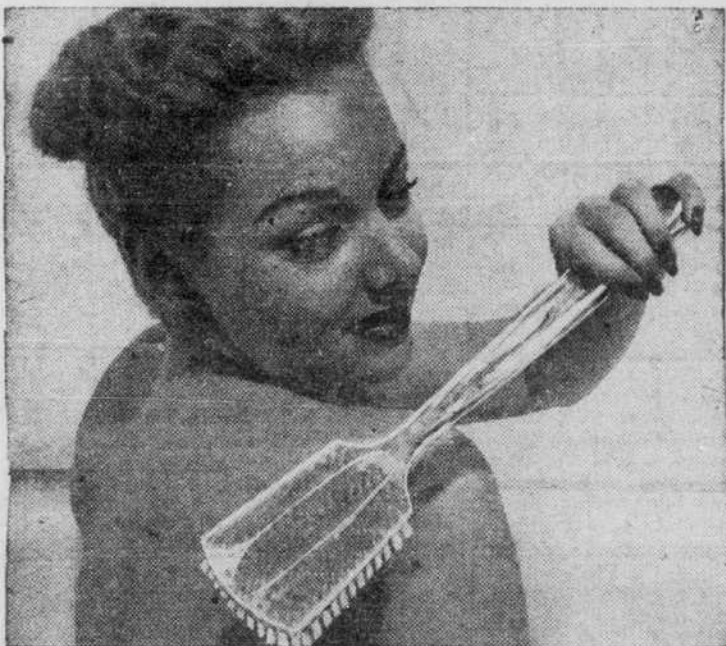
Toutes ces innovations qui nous ont semblé charmantes à leur apparition, tant elles nous replongeaient d'un seul coup dans un temps que nous avions presque oublié, se sont d'elles-mêmes assagies. Les modélistes ont compris que ces excès, s'ils étaient dépassés, friserient le manque de mesure, et, guidés par le goût sûr des femmes, qui, parmi tout ce que le couturier propose, savent choisir ce qui convient à leur ligne et à leur genre de vie, ils ont adapté cette mode nouvelle aux possibilités actuelles. C'est ainsi que le mouvement basculé en arrière a disparu. Le drapé, qui subsiste toujours en ce printemps nouveau, s'est amenuisé de manière à souligner la

silhouette, mais non plus à la déformer. Car nous ne sommes plus au temps où la tournure et les corsés donnaient aux femmes un embonpoint factice. La ligne moderne aime toujours la sveltesse, mais elle souhaite une sveltesse nourrie, aux lignes bien féminines.

La guêpière, que l'on a vue apparaître il y a quelques saisons déjà, et qui amenuise la taille au profit de la rondeur des hanches, n'a pas dit son dernier mot. Mais elle ne subsiste que pour certaines robes du soir ou de l'après-midi. Le reste du temps, la femme s'en va, libre et légère, dans des toilettes dont l'ampleur suffisante lui permet de marcher, d'évoluer sans être emprisonnée dans quelque armure que ce soit.

Il est donc juste de dire que les couturiers ont fait merveille et que les tissus qu'ils présentent ont retrouvé, comme les lignes, leur splendeur passée.

JEANDINE



De même, à l'heure du bain, la brosse aura aussi son rôle à jouer dans le nettoyage de l'épiderme. Une brosse à long manche qui permettra d'atteindre facilement le dos et qui assurera une stimulation bienfaisante de la peau. Les poils de la brosse tout en étant forts devront être assez flexibles cependant si l'on veut que le "brossage" produise un maximum de résultats.

L'ECRITURE

Dans ta douce et fière nature
Tout me charme, tout a du prix;
Aussi j'aime ton écriture
Autant que ce que tu m'écris.

Elle est hautaine, elle est virile,
Fine, élégante, et l'on croirait
Qu'un peu de la grâce febrile
Y mêle son furtif attrait.

Rien qu'à la voir, mon coeur en
Lelle
Retrouve ce qu'il aime en toi,
Et chaque lettre me rappelle
Quelque intime et profond émoi.

De tes pensées, de ton sourire,
Ta plume prend le coloris;
Les mots les plus tristes à lire
Me sont doux quand tu les écris.

Un mot de toi me fait renaitre,
Et je pourrais sur mon chemin
Croire au mot de bonheur peut-être
S'il était écrit de ta main.

Hélène VACARESCO

Un dessert "parfait"



Bien peu de gens se lassent du dessert appétissant illustré ci-dessus et qui, en plus d'être très simple à faire, est des plus savoureux. Il s'agit d'un "parfait" préparé de la façon suivante: une couche de crème aux oeufs, une couche de crème au chocolat, de nouveau de la crème aux oeufs, de la crème au chocolat, puis de la crème fouettée et des noix finement hachées. Servi dans d'élégantes coupes de verre et sur des petits napperons de papier-dentelle, ce dessert justifie bien son nom de "parfait".

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

HENRY V

Des docteurs en cinéma vous diront que ça n'est pas du cinéma. Les gens de théâtre vous diront de leur côté que ce n'est pas du théâtre. Et c'est vrai sans doute. Mais l'on s'en moque éperdument. "Henry V" est une oeuvre d'art comme on en crée une fois tous les dix ans. Une oeuvre d'exception qui n'a que faire des classifications habituelles. Tout y est beauté, harmonie, poésie, verve. Chaque chose est à sa place et chaque personnage aussi.

La pièce commence resserrée d'abord dans le cadre étroit de la scène et jouée devant des toiles de fond. Ensuite, le lieu de l'action s'élargit, et nous nous échappons pour de vrais extérieurs. C'est la préparation de la traversée de la Manche, le débarquement, le siège victorieux de Honfleur, puis la fameuse bataille d'Azincourt. C'est enfin la paix de Rouen et le mariage d'Henry V et de Catherine de France.

Les scènes à grand spectacle sont brossées avec une vigueur extraordinaire, un sens du mouvement remarquable. Les passages en intérieurs au contraire sont traités avec un souci de détail étonnant.

Comme tout le reste, l'interprétation a été l'objet des soins les plus attentifs. Chaque personnage est composé avec un souci de l'observation et du détail aussi poussé qu'au théâtre et moins "exposé".



Voici le nouveau couple de l'écran, Bette Davis, l'incomparable tragédienne, avec son partenaire qu'elle a choisi elle-même, dans "Winter Meeting", un film Warner. Il s'appelle Jim Davis et n'a aucune parenté avec l'actrice qui lui a donné la chance de sa vie.



LA LOI DU NORD

Pourquoi "La loi du Nord" est-il un succès? Pourquoi porte-t-il directement sur la foule? Parce que la simplicité dépouillée de ses scènes ne nous apporte ni du théâtre filmé, ni des excès de mélodrame et encore moins des formules toutes faites. Qu'il s'agisse de l'entrée de Charles Vanel, membre de la Gendarmerie royale, dans la caverne des fugitifs ou des dernières volontés qu'exprime Michèle Morgan, pas un moment le spectateur a l'impression d'assister à une scène, d'être dans une salle. Il est avec Vanel dans la caverne; il est aux côtés de Michèle Morgan et s'il pouvait, comme Jacques Terrane, lui fermer les yeux il le ferait volontiers!

C'est précisément ce contact quasi personnel, établi par l'image entre le cinéphile et les artistes, qui constitue la puissance d'attraction d'une oeuvre de haut calibre. Le cinéaste Feyder nous avait conduits dans les Flandres du 17e siècle avec sa "Kermesse Héroïque". Il s'agissait cette fois de vérité historique. Avec "La loi du Nord" c'est la vérité humaine qu'il s'ingénie à traduire avec un minimum de moyens spectaculaires afin d'éviter de faire trop cinéma. En outre, ce film ne date pas; il ne datera jamais.

LA MUSIQUE AU CINÉMA

Depuis l'avènement du film parlant, le cinéma a apporté aux millions de cinéphiles incapables d'assister aux grands spectacles d'opéra, non seulement les mélodies classiques du passé, mais aussi un grand nombre de concertos et de pièces symphoniques modernes. L'année 1947 a été fertile en événements de ce genre et 1948 semble encore plus prometteuse. "Carnegie Hall", en dépit de son intrigue mince, fut un véritable régal artistique. Le film

italien "The Barber of Seville", présente le grand ténor Ferruccio Tagliavini qui fut engagé dans la suite par le Metropolitan Opera. "The Seventh Veil", film anglais, popularisa extrêmement le 2e concerto de Rachmaninoff, tandis que "Song of Love", fit aimer davantage Schumann.

Cette année, nous verrons le film "Night Song", de la RKO, où Artur Rubinstein, ainsi que l'orchestre de New-York dirigé par Eugene Or-

mandy présentent pour la première fois à l'écran le Concerto en do mineur, de Leïth Stevens. Dans "The Big City", film Metro, Lotte Lehmann, fameuse cantatrice, chante trois pièces. Dans "Song of my Heart", basé sur la vie de Tchaikowsky, nous entendrons aussi de la bonne musique. Un film argentin, "Albeniz", présente Maria Regules dans plusieurs des oeuvres du grand compositeur.



L'originale Lilli Palmer, actrice britannique, a terminé "Body and Soul" avec John Garfield, et prépare actuellement "My Girl Tisa", un film qui sera relayé par la Warner.

UNE SURPRISE

L'an dernier, une jeune fille paraissait dans un rôle secondaire du film "The Devil on Wheels", production "Eagle-Lion" de valeur douteuse. Son nom, alors, était Jan Ford. Ce n'était pas et de loin, la gloire. Le véritable nom de cette jeune fille est Helen Koford. A la suite de cette première production, elle était retombée dans l'ombre mais voilà qu'à nouveau, à Hollywood, elle défraie les conversations car Columbia la place en vedette, aux côtés de l'artiste canadien, Glenn Ford dans le film en Technicolor, "The Return of October." C'est l'histoire d'un être humain qui s'est incarné dans un cheval. Or, il paraît que l'artiste, qui se nomme maintenant Terry Moore y est incomparable, stupéfiante. Contrairement à l'habitude, à la coutume et même à la tradition, aucune publicité ne sera faite autour de cette nouvelle vedette tant que le grand public n'aura pas été stupéfié par la valeur de la jeune fille... tout aussi bien que par sa beauté.



L'acteur-gangster Allen Jenkins est en prison pour de bon, après avoir été accusé d'avoir conduit son auto en état d'ébriété. Il a répondu que c'était son chat Smiley (ici présent) qui conduisait à sa place... et le chat n'a pas nié! — La grande fille de Joan Bennett, Diana Wanger, épousera bientôt John Hardy Anderson. — Linda Christian, la nouvelle flamme de Tyrone Power, arrive de Mexico à Hollywood et envoie la main à son admirateur; elle est citoyenne mexicaine. — En bas: Cinq heures après avoir obtenu son divorce, Johnny Weissmuller (Tarzan) a épousé Allene Gates, 22 ans, championne de golf. C'est le 4e mariage de Tarzan... et le premier de miss Gates. (Photos Int. News) — Ida Lupino et Dane Clark se reposent en caressant un tout petit chat, entre des scènes de "Deep Valley".



Ronald Colman, après avoir été absent de l'écran pendant quelques mois, revient dans le film Universal-International intitulé "A Double Life" où sa partenaire sera Signe Hasso.

Princes démocrates

Londres (PA) Elizabeth d'Angleterre et son mari, le prince Philip sont allés passer une soirée au théâtre Palladium, sans avoir prévenu qui que ce soit, afin d'écouter et de voir le comédien américain Danny Kaye qui y donnait un spectacle très amusant. Ils se rendirent ensuite dans la loge de l'artiste et y demeurèrent une demi-heure, causant, riant et buvant du champagne avec Kaye, en compagnie du marquis de Milford-Haven qui fut le best-man du prince à son mariage. Les deux jeunes époux déclarèrent qu'ils avaient passé "une des soirées les plus agréables de leur vie", tandis que Kaye, qui n'en revenait pas de cet honneur, dit à son tour: "Ce sont des sports... Ils se sont même mis à chanter avec moi "Minnie the Moocher".

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

PARMI LES FILMS FRANÇAIS

Le secret du Florida : Cette oeuvre fantastique et française est un exemple parfait de production cinématographique conçue sans fatigue, réalisée sans folies pécuniaires et interprétée sans coûteuses dépenses d'énergie cérébrale. Pas d'effets techniques mirobolants, pas de subtilités psychologiques. M. A.-P. Antoine, auteur du scénario et le metteur en scène Jacques Houssin ont préféré distraire le public que tromper le client. S'ils n'y parviennent pas toujours on ne saurait leur en tenir rigueur, car ce film fait montre d'une sympathique humilité. Tourné entièrement en extérieurs, il fait penser à ces petites productions que des amateurs passionnés mais malhabiles réalisent "à la bonne franquette" pour éclairer les froides veillées d'hiver.

Sont dans ce secret : Albert Préjean, que décidément l'on emploie fort mal, en dépit de son brillant passé, Jim Gérald qui "étouffe" de ses 200 livres un personnage filiforme, Henri Guisol, amusant acteur vaudevillesque, Lysiane Rey accapare agréablement l'écran par ses confortables appâts.

Le mystérieux M. Sylvain : Le mystérieux M. Sylvain est agent du Deuxième Bureau chargé d'enquêter sur l'assassinat de l'inventeur d'un appareil intéressant la Défense Nationale. Trois envoyés se présentent en même temps à la Base Aéro-navale et chacun d'eux peut être M. Sylvain. Eux-mêmes sont censés ignorer lequel d'entre eux est Sylvain. Cet imbroglio démarre dans le ton comédie mondaine : soirées, présentations, bridge, danse et flirt. Le moins mystérieux des possibles M. Sylvain s'prend d'une charmante blonde, ce qui nous vaut d'amples dissertations sur l'amour et le bonheur. L'intrigue se noie sous le sentiment. Vers les dernières scènes seulement le film sacrifiera aux exigences du genre espionnage. Simone Renant est l'héroïne de l'aventure. Elle joue avec son charme si personnel et donne à une figure incertaine assez de caractère pour la rendre vivante. Mais l'interprète vaut infiniment mieux que le personnage. Les trois présumés M. Sylvain sont à l'image de leur emploi. Il suffit de voir Chevrier, Marchat et Franck Villard pour miser sans crainte sur les bons et les mauvais.



LOUIS SALOU, l'acteur extraordinairement intelligent du cinéma français, que nous avons vu dans "UN AMI VIENDRA CE SOIR" et dans "ROGER LA BONTÉ", nous revient dans "LA COLÈRE DES DIEUX", aux côtés de VIVIANE ROMANCE et de CLEMENT DUBOUR, et dans "J'AI TUÉ".

DANS LES STUDIOS COLUMBIA

Le rôle le plus intéressant de l'année pour un acteur a été accordé à Glenn Ford, qui sera le partenaire de Rita Hayworth dans "The Loves of Carmen".

Smiley Burnette, le comédien de "Durango Kid" a fait une tournée de 10.000 milles avant d'entreprendre son nouveau film "Blazing Across the Pecos".

Depuis que la Columbia a annoncé que Red Skelton serait la vedette d'un film nommé "The Fuller Brush Man", la compagnie Fuller a constaté que ses ventes avaient augmenté de 30%.

Larry Parks et Marguerite Chapman jouent ensemble dans "The Gallant Blade", tiré d'un roman d'Alexandre Dumas.

L'actrice anglaise Anna Lee sera la vedette de "Best Man Wins", avec Edgar Buchanan. Nous l'avons vue dans "The Ghost and Mrs. Muir".

George Macready, bien connu pour ses rôles de "villain" dans "Gilda", "Down to Earth", "The Swordsman", etc... fera volte-face dans "The Gallant Blade" où il incarnera le courageux et honnête général Caïeau.

Une actrice française, Jeanne Manel, jouera dans "Let's Fall in Love", dont Dorothy Lamour et Don Ameche sont les vedettes. Elle est mariée à un Américain qu'elle rencontre lorsqu'elle faisait partie des forces de la résistance de son pays.

Sonny Tufts et Barbara Britton, qui étaient partenaires dans "The Virginian", le seront de nouveau dans le super-eastern en Cinécolor intitulé "The Wanglers", dont Randolph Scott sera le producteur associé, bien que ne jouant pas dans le film.

David Street et Gloria Jean, jeunes chanteurs bien connus du cinéma et de la radio, joueront ensemble pour la première fois dans "I Surrender Dear", une comédie musicale. Le dernier film de David était "Moonrise" avec Dane Clark et Gail Russell, tandis que Miss Jean a paru dans "Copacabana" avant de faire une tournée en Europe.

LES CHINOIS AIMENT LES FILMS BRITANNIQUES

Shanghai. — (Reuters) — Le marché du film en Chine, qui depuis des années était presque entièrement voué aux pellicules américaines, — on pourrait même dire qu'elles en avaient le monopole! — est, pour la première fois de son histoire, envahi par les productions anglaises. On assure, d'après les apparences,

que les films des Iles britanniques sont maintenant en Orient pour de bon.

Cependant la bataille fut longue; on avait à faire face aux préjugés enracinés là-bas contre les productions venant d'Outre Manche. La raison de ces préjugés était tout simplement la pauvreté des pellicu-

les envoyées en Chine au cours des années précédant la guerre. On croit que la popularité présente de ces productions est due au réel perfectionnement de la technique et de la présentation des pièces anglaises, qui intéressent aujourd'hui les orientaux au mode de vie et de pensée de cette nation.

La rumeur semi-officielle veut que la Eagle-Lion, responsable de l'invasion anglaise du marché chinois, achète ou loue des cinémas dans toutes les villes importantes du pays. Ils posséderont un outillage des plus modernes, mais le manque d'ouvriers spécialisés et de matériel de construction ralentira, selon toute probabilité, le progrès de l'entreprise. Une fois ces difficultés vaincues, on croit fermement que les films anglais commanderont la suprématie et briseront les records précédents sur le marché.

Des années de pratique et d'expérience ont enseigné aux Britanniques que pour intéresser le public chinois, la masse, — en général des Asiatiques sans instruction — un film doit posséder beaucoup d'action et de coloris et le moins de dialogue possible. Offrant les qualités requises, "Madonna of the Seven

Moons" — avec Phyllis Calvert et Stewart Granger, et "The Seventh Veil" avec James Mason, connurent un formidable succès, en Chine. L'Angleterre a encore consolidé sa position avec des films comme "Great Expectations", "A Matter of Life or Death", "Theirs is the Glory", etc.

Parmi les auditoires chinois, les noms de James Mason, Stewart Granger, Margaret Lockwood, Deborah Kerr et Ann Todd sont maintenant synonymes de beaux spectacles. Ces artistes sont aussi avantageusement connus que les plus célèbres étoiles hollywoodiennes.



JEAN SERVAIS, dont on se rappelle la création inimitable de Chopin, dans "LA CHANSON DE L'ADIEU", recommence à tourner et nous le verrons dans le film réalisé à la fois en arabe et en français, "LA SEPTIÈME PORTE".

PAS DE "NEW LOOK"

Hollywood (PA) La silhouette nouvelle aura peu de vogue au cinéma, déclare Edith Head, dessinatrice de modes de la Paramount, et la raison réside dans le goût masculin. En effet, les hommes n'aiment pas la mode actuelle et il faut tenir compte de leur volonté. Barbara Stanwyck, par exemple, a demandé à Miss Head d'éviter les extrêmes du "new look" parce que son mari, Robert Taylor, n'aimait pas à la voir ainsi accoutrée.



La jolie MARIA MAUBAN sera la partenaire de PIERRE BLANCHARD dans le film "PATRIE", que nous verrons bientôt sur nos écrans, et qui a subi avec succès l'épreuve de la critique en France.

Les problèmes agricoles dans les provinces de l'Ouest

Les fermiers américains mettent à profit les initiatives prises par les fermiers canadiens dans le domaine de l'agriculture

Par T. R. MELVILLE-NESS
de la Central Press Canadian

Il y a quelques années, le fermier des Prairies aurait sans doute froncé les sourcils si on lui avait demandé la signification de ces mots "la conservation du sol". Il aurait peut-être répondu que la chose, quelle que soit sa signification, le préoccupait peu et ne devait pas être dans son domaine.

Vers 1920, la plupart des fermiers des Prairies avaient peut-être souffert d'un peu de sécheresse par-ci par-là mais plusieurs d'entre eux n'étaient pas établis depuis assez longtemps sur des terres pour connaître les effets désastreux d'une saison sèche et torride et des vents brûlants qui détruisent tout sur leur passage. Il arrivait qu'ici et là les champs ne produisaient rien mais les fermiers ne voyaient rien d'anormal dans ces cas disséminés à travers les vastes provinces des Prairies.

A cette époque, les fermiers creu-

saient le sol à une profondeur de neuf à dix pouces. La paille laissée dans les champs par les batteuses était brûlée et lorsque le chaume était d'une bonne longueur, ils y mettaient le feu avant de labourer. Enfin tous les instruments utilisés pour cultiver asséchaient la surface de la terre.

Désastre

Peu à peu la fertilité du sol s'épuisait. Les experts travaillant dans les fermes expérimentales et quelques fermiers prévirent le désastre et ils mirent tout en oeuvre pour le prévenir en faisant des expériences avec des méthodes nouvelles et meilleures. Mais ils n'étaient pas tout à fait prêts lorsque le désastre vint vers 1930.

Aucun fermier de l'Ouest qui en a subi les conséquences n'oubliera la première année de cette sécheresse. Les moissons qui, jusqu'au milieu de juin, promettaient de bien rapporter, se mirent lentement à sécher dans les champs sous le souf-

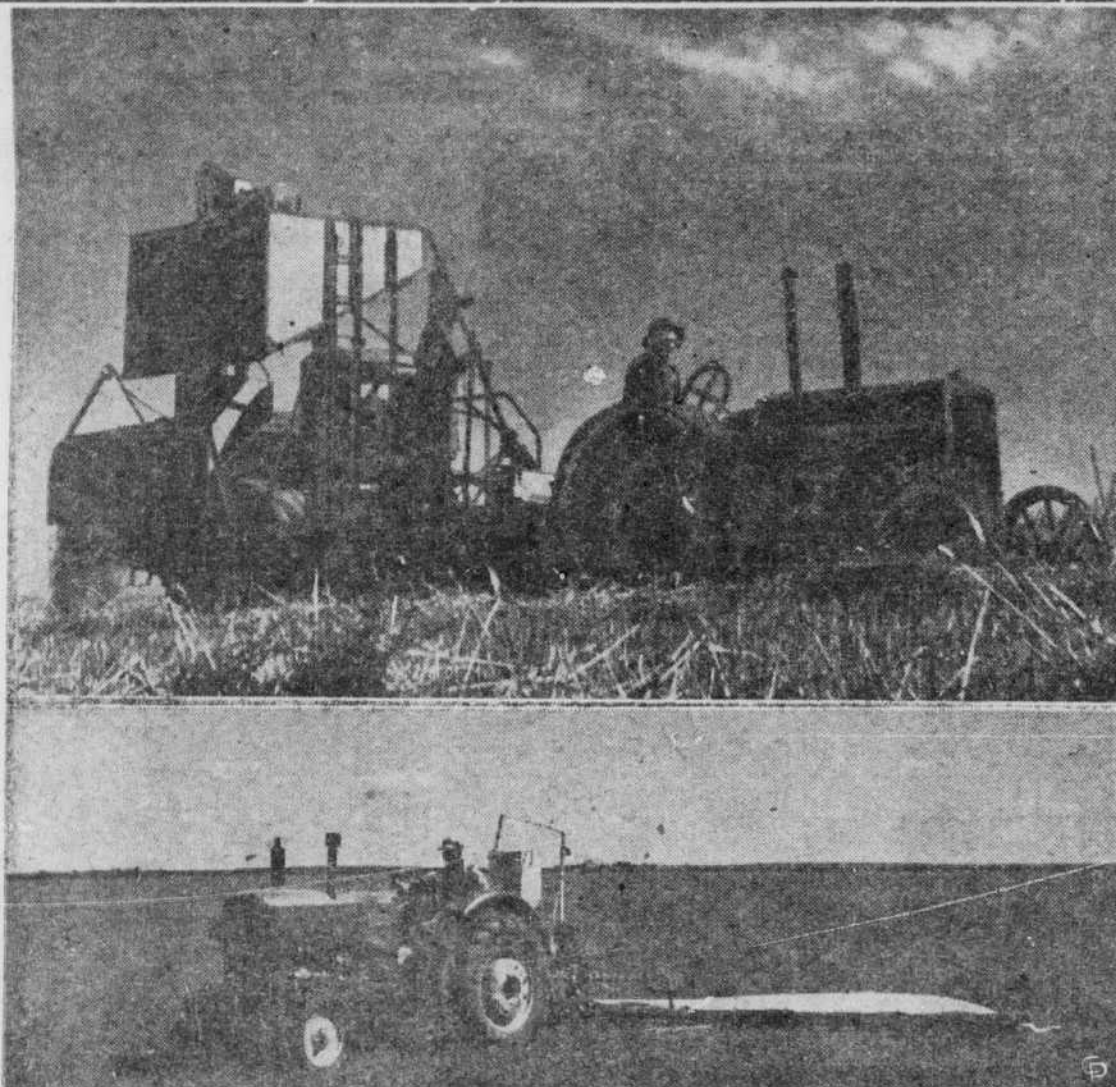
fle brûlant du vent et par suite du manque de pluie. A la mi-juillet, les moissons étaient complètement sèches. De grands nuages de poussière étaient transportés par les vents sur des distances de plusieurs centaines de milles. Partout ce n'était que de la poussière et du désespoir.

L'histoire de cette sécheresse pourrait remplir plusieurs volumes. Et, en réalité, la chose est arrivée. Les experts agricoles ont pris un nombre considérable de notes importantes sur les effets des vents secs et brûlants et sur ce qui est arrivé au sol des Prairies, privé de matière organique et pénétré par le vent jusqu'au sous-sol.

Il faut remédier le plus tôt possible à cet état de choses, dirent les savants, et ils savaient exactement quels remèdes apporter. Ce ne fut pas une chose facile de faire comprendre aux fermiers qu'ils devaient s'y prendre d'une autre façon pour cultiver leurs terres, mais par l'exemple et le contact journalier, les experts des fermes expérimentales



Wilkie Collins, Jr., à gauche, chef du service américain de la conservation du sol, a dit récemment à des agronomes réunis à Saskatoon que les Canadiens avaient accompli un bon travail en trouvant des solutions adéquates à leurs problèmes agricoles. M. Collins a ajouté que plusieurs initiatives canadiennes ont été empruntées et mises à profit par le service de conservation du sol aux États-Unis. À droite, M. M.-E. Hartnett, ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, qui s'intéresse de très près aux questions touchant la conservation du sol.



La moissonneuse combinée, photo du haut, a connu une grande popularité dans les Prairies vers 1930. Elle s'est avérée très utile pour la conservation du sol. La machine épargne sur le sol les résidus de la moisson, la paille et le foin, qui redonnent à la terre sa fertilité. La paille qui était autrefois brûlée est maintenant laissée sur le sol. Des machines contrôlent, au moyen d'arrosage, la fécondité des terres. Dans la photo du bas, on voit un fermier mettant en pratique les méthodes nouvelles qui éliminent quelques-unes des coutumes qui avaient pour résultat d'assécher le sol.

et des universités se mirent à prêcher le nouvel évangile agricole.

Conception nouvelle

La nouvelle croyance fut brièvement condensée en quelques phrases. Labourez à peu de profondeur les restes de paille... ne brûlez pas la paille... n'employez pas des instruments qui assèchent le sol... n'ensevelissez pas sous la terre cultivez la plus petite portion de terre possible... portez attention à toute suggestion qui vous sera faite pour préserver le sol.

Les vieux fermiers eurent de la difficulté à se plier aux exigences du nouveau concept de culture. Pour se mettre en règle avec les idées nouvelles, il leur a fallu abandonner la charrue et des ouvriers qu'ils avaient à leur emploi depuis leur établissement au Canada ou encore dans les vieux pays. La nouvelle mode était à la herse à disques, un instrument qui fouillait le sol à une profondeur juste assez grande pour couper les racines, laisser la paille à la surface, et le sol par petites mottes de terre informes.

La moissonneuse combinée, gagnant de la popularité vers 1930, fut reconnue comme un facteur important pour la conservation du sol parce qu'elle épargnait à la ronde les résidus de la moisson. La matière organique que les fermiers avaient l'habitude de brûler redonna au sol sa vigueur. Le chaume empêchait les terres de s'égoutter.

L'Ouest du Canada a fait de grands progrès durant cette sécheresse dans le domaine de la conservation du sol. Un dirigeant du service de la conservation du sol aux États-Unis, visitant récemment la Saskatchewan, a rendu hommage au travail accompli par les experts agricoles et les fermiers des Prairies. Il ajouta que bon nombre de méthodes inventées par les Canadiens sont utilisées avec profit par les agriculteurs américains. Wilkie Collins, Jr., de Lincoln, Nebraska,

chef du service américain de conservation, a dit à une assemblée d'agronomes à Saskatoon, en décembre dernier: "Vous avez fait un progrès splendide dans la conservation du sol. Après avoir expérimenté vos méthodes nous les avons trouvées complètement efficaces. Vous avez obtenu de bons résultats."

Quoique les Canadiens réalisent qu'ils ont fait un progrès énorme, ils savent, cependant que la bataille n'est pas encore gagnée. Il y a encore plusieurs fermes sur lesquelles les coutumes néfastes continuent d'assécher le sol, où le vent et l'érosion exigent un lourd tribut de la terre. Le programme idéal serait d'avoir un service de conservation dont tout fermier pourrait bénéficier. Ce service comporterait une révision des méthodes de culture et de récolte, des projets pour améliorer les sols improductifs ainsi qu'une foule d'autres initiatives nécessaires.

Ce rêve est encore dans le domaine du futur, mais il peut venir à se réaliser. En attendant, le fermier des prairies, travaillant à son propre salut avec l'aide des fermes expérimentales et des experts en qui il a appris à avoir confiance au cours de la sécheresse, continuera de mettre en pratique les méthodes reconnues comme efficaces.

Il évitera de réduire ses champs en une surface poussiéreuse et il laissera le chaume exposé à l'air afin d'empêcher les vents de balayer sa terre. Il ne cultivera que la portion de terre qu'il sera capable de surveiller et évitera ainsi d'épuiser le sol. Pour se débarrasser des mauvaises herbes, il emploiera des produits chimiques chaque fois que la chose sera possible.

Enfin il fera de son mieux pour restituer au sol ce qu'il lui enlève en moissonnant. Et voilà, disent les experts, c'est tout ce qu'il faut pour garder le sol fertile et tant que le fermier des Prairies agira ainsi, il ne pourra jamais se tromper beaucoup.

COPYRIGHT 1948 BY DETECTIVE COMICS, INC.
DIST. BY MAGLURE NEWSPAPER SYNDICATE

LA CHAUVÉ-SOURIS

et le

ROUGE-GORGE

Alfred, le domestique de Vlen, dans ses lettres à une nièce anglaise — qu'il n'a d'ailleurs jamais vue — s'est présenté comme étant très riche; c'est ainsi qu'une femme-bandit, personifiant sa nièce arrive — et les choses commencent à se compliquer....

Cher, cher oncle Alfred! Enfin, je vous trouve!

Ahem... oui, Valérie... enfin je puis le regarder! Tu es charmante, ma fille... ahem....

Comment, oncle Alfred, espèce de voleur?

Erk... ah, Bernard, prenez le manteau de cette jeune dame... J'aurai besoin de vous consulter au sujet du dîner!

Oui, monsieur.

Monsieur, c'est joliment chic de votre part de me laisser jouer le rôle de maître de la maison! Je....

Vous ne pouvez laisser tomber votre jolie nièce, n'est-ce pas?

Ahem... ainsi tu es venue d'Angleterre pour faire un bout d'essai pour un scénariste d'Hollywood?

Oui, si une mauvaise publicité ne vient pas tout gâter! Mon oncle, je suis aux prises avec une impasse! Les bijoux d'un passager ont été volés à bord du vaisseau! On n'a pu mettre la main sur le voleur!

Mais un type nommé Higgins, par un true photographique a truqué un de mes portraits supposé être pris pendant que je volais les bijoux! Il exige dix mille dollars, sinon, il va le remettre à la police! Une mauvaise publicité détruirait toutes mes chances à l'écran, alors j'ai consenti!

R-R-R-I-N-N-G

Je lui ai dit que j'obtiendrais le montant d'un oncle riche... de vous, oncle Alfred!

Je vous demande, mais il y a deux hommes de police à l'extérieur...

(toux-tapage) dix mille dollars... moi... (toux)... police... eh... eh-eh!

Sergent: Lapierre et Madden! De la division du vol!

De grâce! Vous ne pouvez l'arrêter! Elle est si jeune... si...

Mais, mon oncle, je vais parler d'Higgins à ces messieurs! Ils vont le prendre sur le fait à accepter de l'argent, ils pourront l'arrêter pour chantage, et le forcer à dire la vérité! J'en retirerai une publicité favorable, alors!

Votre nièce doit le rencontrer dans une cabane dans une cour à déchets, au coin de la douzième et de la rue du Quai. Cet endroit est toujours désert le soir! Tout ce que nous voulons c'est l'appât... le dix mille!

Oh... oui! (toux) L'argent! Je vais revenir immédiatement...

Et, en vérité, c'est le domestique qui fournit l'argent comptant....

Joliment chic de votre part, d'agir ainsi, monsieur....

Pas du tout, Alfred!

Mais après que les visiteurs sont partis....

Dan, comment une fille, récemment arrivée d'Angleterre pourrait-elle dire "frie" au lieu d'argent... et "La police" au lieu de "la force judiciaire"?

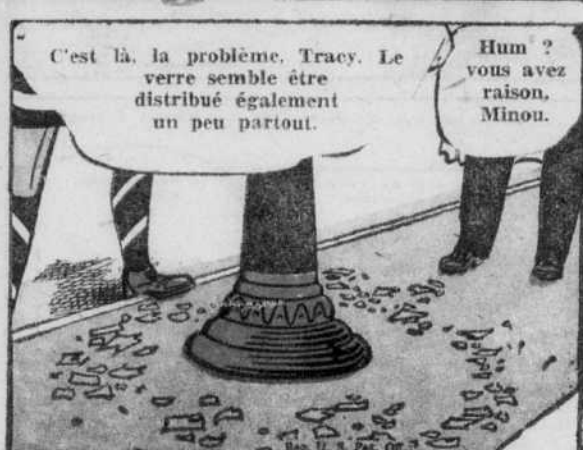
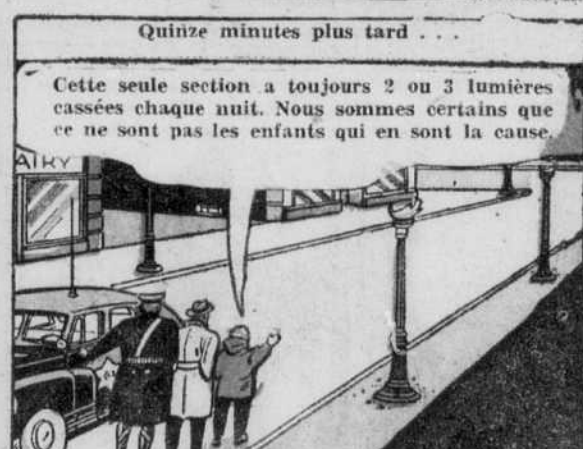
Dites donc... vous ne pensez pas... qu'elle...

Je pense que Chauve Souris et Rouge Gorge doivent prendre un raccourci pour se rendre à l'endroit où doivent se régler les comptes, et voir si Alfred n'a pas été dupé!

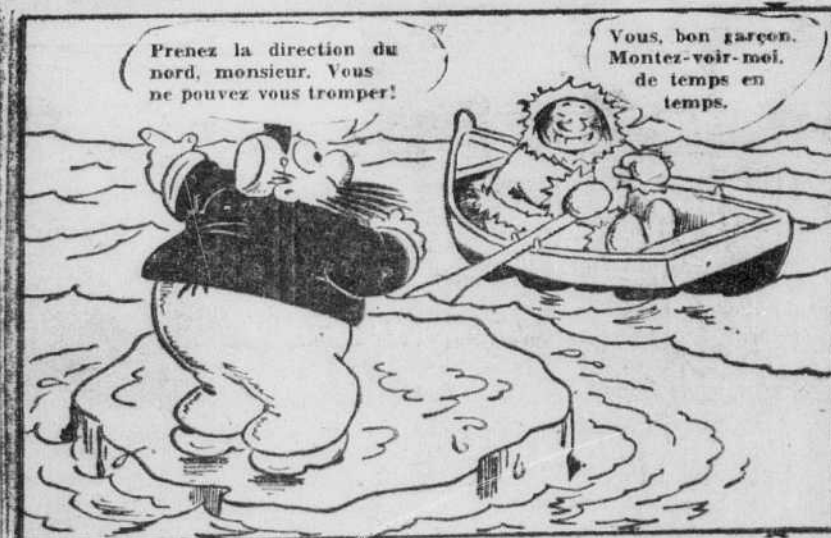
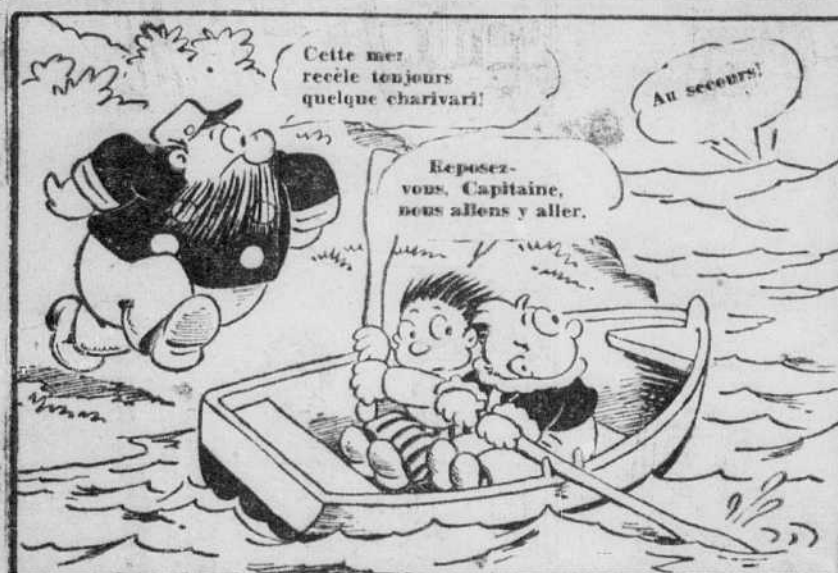
Avec votre dix mille! N'oubliez pas ça!

LE SOLEIL est l'ami des foyers

parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.



Le CAPITAINE et ses AMIS



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DAVID COPPERFIELD par Charles Dickens Illustrations de H. C. Kiefer Adaptations de Georges D.

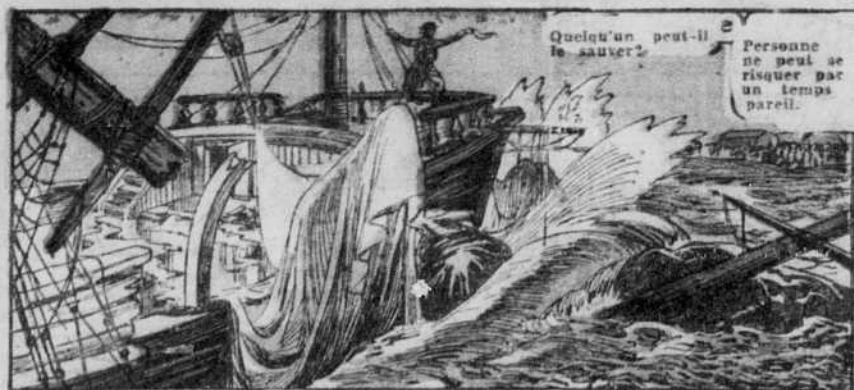


Zip, la maîtresse est morte.



Quelques jours avant son départ, M. Peggotty vint me voir.

M. Davy, voici une lettre d'Emily à Ham. Elle l'a écrite avec ses larmes et lui dit adieu. Lisez-la et si vous le jugez à propos, portez-la lui à Yarmouth.



Quelqu'un peut-il le sauver?

Personne ne peut se risquer par un temps pareil.



Une tempête éclata comme je partis pour Yarmouth.



Je passai la nuit dans un hôtel à Yarmouth.

Dire qu'il y a des marins en mer par un temps pareil. Espérons que Ham est à l'abri.



M. Davy, si mon heure est arrivée, tant mieux! Camarades, aidez-moi. J'y vais!



Une épave! Une épave!

Quel est ce navire?

Un schooner, monsieur. Du Portugal ou d'Espagne.



Je crois que c'est Steerforth!



Ham Peggotty!



Le corps de Steerforth fut jeté à la mer le lendemain matin.

N'est-ce pas lui qui emporta Emily?

Oui.



Ham était mort lorsqu'ils le tirèrent de l'eau.

Il ne tenait plus à la vie depuis qu'elle est par là.



Nous trouvâmes Micawber prêt pour le voyage.

Pas un mot des derniers événements à M. Peggotty!

Il ne saura rien de moi! En attendant allons célébrer!



Ils se...



Ils ne blâmerent réciproquement.

Votre orgueil est vengé, femme cruelle!



Micawber faisait un discours d'adieu lorsqu'un officier du shérif.

J'ai un mandat d'arrestation pour Wilkins Micawber.

Combien, officier?

60